

**Fortier :
le tournage**

Sophie Lorain

Page 2

**Pied de poule
de luxe**

Geneviève Alarie

Page 13



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 9 AOÛT 2003

RADIOHEAD

SACRÉE MUSIQUE

Le meilleur groupe *live* de la planète rock revient au parc Jean-Drapeau dans moins d'une semaine. Deux ans, presque jour pour jour, après y avoir livré un concert grandiose. Un moment de pure magie que les fans racontent encore avec des étoiles dans les yeux. Et, pour une fois, on souhaite ardemment que l'histoire se répète. Suite et fin de notre entretien avec Thom Yorke.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Ex-tra-or-di-naire! Difficile de trouver un autre mot pour décrire la performance offerte par Radiohead lors du concert lancement de *Hail to the Thief*, son sixième disque. Désormais connu sous le nom de «2\$ bill show», l'événement a eu lieu le 5 juin dernier au Beacon Theater de New York devant environ 3000 chanceux... et un nombre incalculable d'autres fans disséminés dans plusieurs cinémas du continent où le concert était retransmis en direct via satellite. En un peu plus de deux heures, et 25 chansons, Radiohead a prouvé qu'il demeure le roi du rock... sur scène.

Une fébrilité inhabituelle régnait au complexe Paramount, rue Sainte-Catherine, ce fameux soir de juin. Une bonne heure avant le début de la transmission, des dizaines de fans faisaient déjà la queue devant l'entrée du cinéma Imax. Des gars d'une bonne vingtaine d'années pour la plupart, l'air plus intello que les amateurs de Limp Bizkit. Une foule réservée, mais visiblement pressée de voir les portes de la salle de visionnement s'ouvrir enfin, de peur de manquer le début du concert.

Un peu après 21 h, presque tout le monde avait les fesses vissées sur son siège et les yeux rivés sur l'écran où Radiohead venait d'apparaître en format plus grand que nature. *There There*, la première chanson, laisse tout le monde sur sa faim. Le son est nul. Trop faible pour donner l'impression d'assister à un concert rock. Fort heureusement, le problème est réglé au moment de *2+2=5*, gigantesque chanson qui ouvre *Hail to the Thief*. Plus de deux heures plus tard, on est sorti de là ébloui, après avoir entendu l'essentiel de l'album alors à paraître et plusieurs chansons fétiches du groupe: *Karma Police*, *No Surprises*, *Idioteque*, *Paranoïd Android*, *I Might Be Wrong* et *Fake Plastic Tree*.

Voir RADIOHEAD en D5

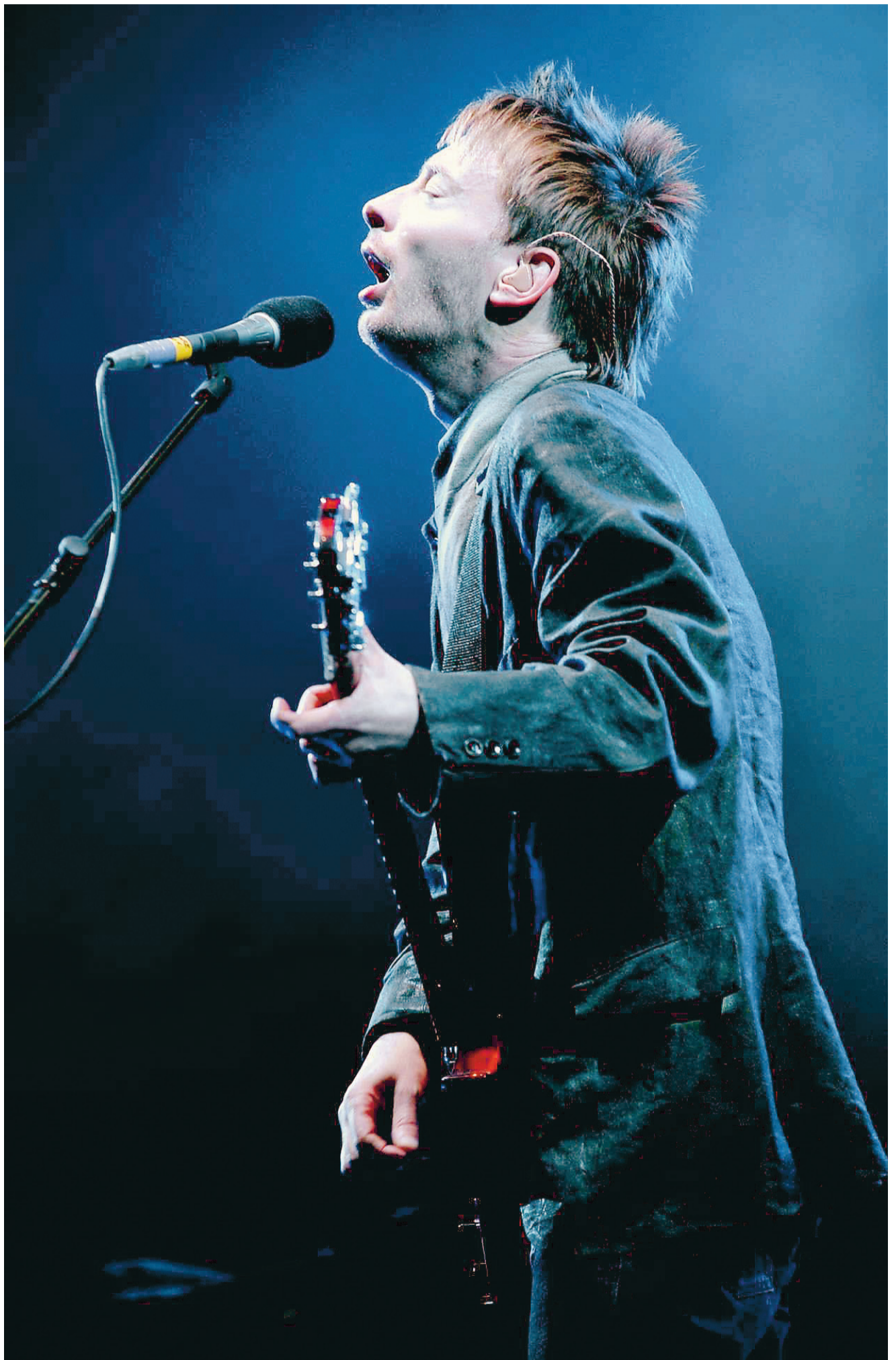


Photo PA PHOTO/YUI MOK ©

«Chaque fois qu'on joue, c'est important. Ça veut vraiment dire quelque chose pour moi», assure Thom Yorke, chanteur de Radiohead, photographié lors d'une prestation au festival de Glastonbury, en juin. Ses camarades et lui seront au parc Jean-Drapeau vendredi.

107.3 FM
rockdetente.com

à 2 c'est bien mieux
dès 5h30

entre vous et moi
11h30

du
NOUVEAU
à MA RADIO
AU BOULOT

Dès le 18 août

FORTIER V

La fin dans une réserve



ISABELLE MASSÉ

JOHNSON divorce. Parent se marie. Dufour prépare sa retraite. Mayrand se remet difficilement du meurtre de sa copine Marie-Josée. Et Anne Fortier ? « Elle va toujours rester Fortier, répond simplement Fabienne Larouche. Elle est blessée, marquée. Ce n'est jamais simple avec elle. »

Sur le porche d'une maisonnette de L'Épiphanie, l'auteure résume la cinquième saison de sa télésérie noire. La dernière saison... Toute bonne chose a une fin pour Larouche et Sophie Lorain, interprète de la psychologue au passé et au quotidien troubles. « Il faut savoir s'arrêter, même si ça fait mal, dit cette dernière. On a été choyés. On a eu des histoires fantastiques. Mais s'éterniser ne va pas avec le métier d'acteur. »

Voilà déjà cinq ans qu'Anne Fortier et les agents du SAS tiennent les téléspectateurs en haleine en tentant d'élucider des meurtres sordides. Atmosphère glauque, drôle de quiproquos, vagues propos, facture non conventionnelle, images léchées, montage haletant... Impossible de ne pas s'agripper aux intrigues. Mais il faudra apprendre à s'en passer ! À moins que le projet de long métrage avec la psy et son équipe se concrétise un jour... « Ce serait intéressant, à condition de faire un pas de plus, estime Gilbert Sicotte. Il faudra proposer une aventure qui va déstabiliser les personnages. La forme cinématographique devra nous amener ailleurs. »

En attendant donc, les huit épisodes de la cinquième saison (qui seront diffusés à TVA, à l'hiver 2004), dont le tournage a débuté à la mi-juin. Comme l'an dernier,



Fortier V: Sophie Lorain et Gilbert Sicotte nous tiendront en haleine une dernière saison, l'hiver prochain.

c'est loin du quartier général du SAS que se conclura la télésérie. Rappelez-vous, en mars dernier, Anne Fortier était restée bouche bée en découvrant, dans un réfrigérateur, les parties intimes d'un transsexuel assassiné. Tétreault, le meurtrier, allait être arrêté quelques instants plus tard, sur la route menant à sa maison de Lethbridge.

C'est dans une réserve indienne qu'on bouclera la boucle de Fortier V. Une réserve reconstituée à L'Épiphanie où l'équipe de tournage s'est installée pendant quatre semaines, le temps de raconter la troisième et dernière intrigue de la saison. Celle-ci tourne autour... « d'un meurtre bizarre », dit Fabienne Larouche, qui n'ose jamais en dévoiler trop !

Feuillus fournis partout, chemins de boue, temps humide because les nombreuses averses des dernières semaines... Tout est là pour créer une atmosphère inconfortable.

On connaît le penchant de l'au-

teure pour les finales qui glacent le dos. La tombe de Fortier en conclusion de la deuxième saison, le sang de Rouleau dans la figure de la psy, il y a deux ans... Imaginez la vraie de vraie finale ! « Je n'ai jamais eu l'intention d'en faire des répugnantes, affirme Fabienne Larouche. Le suspense m'intéresse plus. Il n'y a jamais eu d'acte de violence dans mes finales. On arrive toujours après le drame. C'est la réaction de Fortier qui prime. »

Suspense, quand tu nous tiens !

Suspense, il y aura encore une fois, nous promet-on. D'autant plus qu'on a décidé de se tenir loin de la vie privée des personnages secondaires, une piste explorée l'an dernier. Ceux qui voulaient voir la Rita de Dufour (Pierre Lebeau) devront prendre leur mal en patience ! Tout comme ceux qui espèrent voir Fortier s'épanouir dans les bras de sa psy préférée. « On va à peine connaître de petits mor-

ceaux de la vie de Johnson, mentionne Gilbert Sicotte. Il a un rapport nouveau avec Fortier qu'on va sentir seulement par moments. »

« Fortier, c'est d'abord des intrigues professionnelles, rappelle Fabienne Larouche. Si on en invente toujours plus sur Anne, on n'y croira pas. Elle n'est pas surnaturelle. Elle a ses limites. »

On compte néanmoins nous offrir un face-à-face Fortier-Tétreault, cette année. Pour nous prouver à quel point le personnage de Lorain a besoin d'une bonne thérapie ? Notez que l'histoire de la cinquième saison commence quelques mois après l'arrestation du blond meurtrier. « Plus on avance, plus les personnages vont être déséquilibrés... », mentionne Sicotte.

Comment a-t-on pu alors s'attacher à des hommes, au premier abord, distants et perturbés, au fil des ans ? « Parce que Fabienne Larouche a créé des personnages près de nous, pense le réalisateur Fran-

çois Gingras. On s'attache à Mayrand (Jean-François Pichette) et Dufour parce qu'ils parlent comme nous. Ils disent des niaiseries. Ils restent à côté d'un cadavre comme à côté d'un trou d'égout ! »

Celui qui partage la réalisation de Fortier V avec Sophie Lorain (la comédienne réalise les épisodes 4 et 5 de la télésérie) proposera, encore une fois, un produit poli un tantinet différemment. « Comme on est tous impliqués dans ce projet depuis cinq ans, on aborde le scénario différemment d'une fois à l'autre. On réagit tous autrement par rapport aux textes. Il y a cette année, par ailleurs, davantage de plans séquence et de plans larges. Mais tout se fait naturellement. »

Se renouveler donc, mais doucement... « François a su apporter une griffe personnelle à cette télésérie, note Jean-François Pichette. Ses exigences sont grandes. On essaie différentes choses. On ne joue pas les comiques même si la situation l'est. On va à l'encontre de l'évidence. »

« Le plus grand mérite de François est qu'il a su créer une série intemporelle, ajoute Pierre Lebeau. Les costumes, par exemple, sont d'une grande neutralité. »

Tout ça, encore une fois, avec 912 000 \$ par épisode. Sophie Lorain saura-t-elle conserver la même dynamique sur le plateau et un rythme similaire au montage, elle qui en est à sa première visite derrière la caméra ? « Au fil des ans, on a constaté que Sophie maîtrisait tous les aspects de la production, explique Pierre Lebeau. J'ai beaucoup appris en la regardant travailler. Qu'elle nous dirige va peut-être apporter des surprises. Faire sortir des choses auxquelles on ne s'attendait pas. »

« J'avais besoin de défis pour cette cinquième année », dit la comédienne qui n'abandonnera pas les jupes de Fortier pour autant, le temps de « son » tournage. « Je suis sûre que ce sera difficile. Mais je dois le faire. »

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

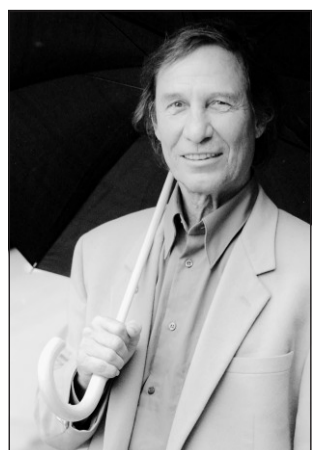
12:30 - **MP** - LE GROULX LUXE : C'EST N'IMPORTE QUOI
Peut-on faire éclater du maïs dans une sècheuse? Patrick Groulx tente l'expérience dans une buanderie.

20:00 - **VIENS VOIR LES COMÉDIENS**
Une reprise de choix, une belle heure en compagnie d'un des plus grands comédiens québécois, Pierre Lebeau, qui ironiquement a joué, cette année, dans le film le plus apprécié *Séraphin* et le plus détesté *Les Dangereux* au Québec.

20:00 - **LA FACE CACHÉE DE L'HISTOIRE**
Sans les idées de grandeur du constructeur d'automobiles Carl Graham Fisher, la très courue Miami Beach ne serait qu'une bande de marécages. Portrait de celui qui a amené sable, palmiers, paillettes et millions au sud de la Floride.

21:00 - **FÉLIX LECLERC... 15 ANS DÉJÀ**
Triste anniversaire! Il y a 15 ans, le 8 août, s'éteignait le célèbre chansonnier. ARTV diffuse, pour l'occasion, un récital enregistré dans les studios de Radio-Canada en 1974. Suivi, à 22h, du documentaire *Pieds nus dans l'aube*. Deux p'tits bonheurs...

22:30 - **AU CABARET DES REFRAINS**
Ce soir, Monique Giroux n'en a que pour Jean-Pierre Ferland. Pour lui susurrer les refrains du charmant charmeur à l'oreille: Lynda Johnson, Tézé Montcalm, Luc Picard, Claude Quenneville et Stephen Faulkner.



Jean-Pierre Ferland

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Circo Massimo	Le Masters de tennis du Canada			Caméra Témoin / La Loi de l'eau		Le Téléjournal	Au cabaret des refrains / Cabaret Jean-Pierre Ferland		Cinéma / ADULTES... (4)	4	4
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Cinéma / TROIS NINJAS SE RÉVOLVENT (6) avec Victor Wong, Charles Napier			Cinéma / BROKEN ARROW (4) avec John Travolta, Christian Slater		Le TVA (22:45)	Cinéma / IL DANSE AVEC LES LOUPS (3) (23:13)		7	7		
TQ	15 (17) 24 (45)	Ramdam	Charlie Brown...	Ace London	La culture dans tous ses états / Contes et Légendes		Cinéma / LE FANTÔME DU PARADIS (3) avec William Finley, Paul Williams		Cinéma / HAPPY TOGETHER (3) avec Leslie Cheung (22:39)		8	8		
TOS	16 (30) 35	Le grand défi karaoké	Cinéma / QUELLE BOURDE! (5) avec Rose McGowan, Rebecca Gayheart			Cinéma / LE SUPPLÉANT (6) avec Tom Berenger, Ernie Hudson (20:15)		Grand Journal (22:43)		Cinéma / LE SECRET D'EMMANUELLE (23:13)		5	5	
CTV	12 8	News	E.T. Reg. Contact	Just for Laughs Gags	The Holmes Show	Comedy Now	Cold Squad	CTV News	News	11	11			
CBC	6	Sat. Report	Red Green...	Tennis / 2003 Masters Canada - demi-finale #2			Athletes...	Football / Argonauts - Eskimos		13	13			
ABC	22	News	ABC News	Dharma & Greg	Cinéma / BOYS AND GIRLS (5) avec Freddie Prinze Jr.		Dragnet	News	Will & Grace	22	22			
CBS	3		CBS News	Entertainment this Week	48 Hours Investigates	Hack	The District		ER	21	21			
NBC	5		NBC News	Stargate SG-1	Just Shoot me	Dog Eat Dog			Saturday Night	18	23			
PBS	33 57	Victor Borge: The Great Dane of Comedy	Scotland the Brave	Bobby Darin - Mack is Back!		Great Performances / Elton John at the Royal...		43	64					
A&E		Parole Board	City Confidential / Nashville	American Justice	Cold Case Files	Crossing Jordan	MI-5 / One Twelve	73	39					
ARTV		Sol et Gobelet	Bandeapart.tv	Artiste...	Kaléidoscope	Viens voir... / Pierre Lebeau	Félix Leclerc... en récital	Pieds nus dans l'aube	Silence, on court!	31	31			
BRAV		Arts, Minds	StarTV	Yo-Yo Ma Live...	The Bartered Bride / Opéra			Sex and the City		72	34			
CD		Les Gags	Juste pour rire	Galas Juste pour rire	Debut les comiques!		Cent ans de sexe	Le Dernier Jour / Buddy Holly	Cinéma / REQUIEM... (4)	20	20			
CS		L'Humus québécois	...apprendre	...anglais	La Démocratie en agonie	Les Amputés de guerre	Commission scolaire...		Télévision française France 3	47	26			
DISC		How'd they do that?	How it's Made	Frontiers of Construction	Guinness World Records Primetime	Connection	...it's Made			37	37			
EV		...des îles...	À vélo	Odysseus	Escalles de...	Bleu	...de France	Zone limite	Pilot Guides	Planet Food	...de Corse	23	51	
FC		... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	I Shrank the Kids	Cinéma / MOMS ON STRIKE (6) avec F. Ford	...of the Dark?	Cinéma / A CASE... (22:45)			67		
FOX		Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Videos	Mad TV	36	46			
GQ		Doc	Age Quake	Stargate SG-1	Mutant X	Andromeda	Inside Ent.	Sat. Night		3	3			
HI		Trouvailles... / Québec	Guerres et Conflits / Boers	Face cachée... / Miami Beach	Les Orphelins de Duplessis	Cinéma / DE L'OR POUR LES BRAVES (4) avec Clint Eastwood				25	53			
HIST		Streets of...	Ghost Towns	Rebels - ...Underground	National Geographic Hour	Cinéma / THE UNTOUCHABLES (3) avec Kevin Costner, Sean Connery	Ghost Towns			49	47			
LIFE		...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	English...	Out in... City	Sexual Secrets	71	29
MMAX		Les Succès	...nos idoles	Max Lounge	Musicographie / Woodstock - Diaries	Week-end de stars / Crosby...	Musicographie / Woodstock			32	48			
MP		Box Office	Babu à bord	Dans la peau de	Exposé / Dubmatique	Hiphop...	Dollaraclip	ConcertPlus / Teen Choice Awards 2002		30	30			
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Acasa	The District	King of Queens	E.T. Tonight	14	14	
NW		BBC News	CBC News	Special / Return to Nagasaki	World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge...	Rough Cuts / Baghdad	Special / Return to Nagasaki		48	25	
RDI		La Semaine verte	Journal RDI	Alpinistes...	Meurtre en prison - America	Le Téléjournal	L'Épicerie	Enjeux / ...anorexique	Zone libre			19	19	
RDS		Sharks H2O	Sports 30	Vélo...	Jeux du Québec d'été / Cérémonie de clôture	Vélo de...		Sports 30	Boxe / Scott Pemberton - Omar Sheika			33	33	
S+		Le Clown	Balko	L'Oeil du crime	Six pieds sous terre	Loi et l'Ordre: crimes sexuels	Inspecteur Barnaby			24	52			
SHOW		Clocking off	Cinéma / RANDOM PASSAGE (5) avec A. McMahon, D. Polit	Da Vinci's Inquest	Cinéma / LIFE IS BEAUTIFUL (3) avec Roberto Benigni					40	40			
SPA		Tekwar	Starhunter	Odyssey	Cinéma / CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND (2) avec R. Dreyfuss, F. Truffaut					32				
SPN		Sportsnetnews	World Pool Championships	WWE Afterburn	Sportsnetnews	Best Damn Sports Show...				38	38			
TFO		...Studio	Tékitoi	...chansons	Air	Les Années Mode / Érotisme	Cinéma / LA BONNE ANNÉE (3) avec L. Ventura, F. Fabian	Cinéma / UNE SAISON...						
TLC		Trading Spaces: Family	While you were out	Trading Spaces on Campus				Trading Spaces on Campus		39	27			
TSN		Baseball (16:00)	Sportscentre	Boxing / Jermain Taylor - Freddy Cuevas	Sportscentre	Billiards				28	28			
TTF		Cinéma (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
TV5		D'ici &...	Journal FR2	Acoustic	Marie Denise Pelletier	Concert: Yann Tiersen	...rire (21:45)	TV5 Le Journal	d.	Cinéma / MAIGRET ET...			15	15
TVO		Undersea...	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / LOVE IN THE AFTERNOON (4) avec Gary Cooper, Audrey Hepburn	Cinéma / LOST WEEKEND (3) avec R. Milland				74	56			
VIE		Jeux de société / Le Stress	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses états	Trauma			35	44	
VOX		Accès.com	Au goût du jour	Mosaïque	Souper de filles / Fricassée	...souviens	Rendez-vous avec...	Cap sur Québec	...Santé	Horoscope / Communiqués			9	9
VRAK		Eerie...	Taina	Une grenade avec ça?	Charmed	Buffy...				16	16			
VTV		Cinéma / THE ARCHIES IN JUGMAN	Timeblazers	Mystery Hunters	Fear	Vampire...	Big Wolf...			44	18			
Z		Robot Wars	Métal hurlant	Au-delà du réel	Chroniques du paranormal	Les Médiums	Invasion Planète Terre			26	54			
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

| TÉLÉVISION |

Manu et Julie, le Mix match de *Phénomia*

ISABELLE MASSÉ

ELLE TRAVAILLAIT dans un Sports Experts. Lui, « trouait » des pâtés sur une chaîne de production alimentaire... Puis, leur destin a joyeusement basculé. C'était il y a un peu plus d'un an. Avant qu'ils ne fassent les belles soirées des télé-spectateurs de VRAK.TV. Avant que la vague *MixMania* ne déferle sur le Québec.

Depuis, Julie St-Pierre, Emmanuel Juteau-Mc Ewan, dit Manu, et leurs collègues mixmaniens ont donné une trentaine de spectacles partout dans la province (dont quatre au Centre Bell) et signé des centaines d'autographes. Aux dernières FrancoFolies de Montréal, 40 000 enfants et parents se sont postés devant leur scène. Avec les bidous récoltés, ils ont acheté ordi, auto, caméra-vidéo et fringues. Inutile de dire qu'ils ne passent plus incognito dans la rue! « Je suis vraiment chanceuse, lance Julie. Mon chum n'a pas de voiture et il travaille 40 heures par semaine dans une épicerie. Lorsqu'on dîne au resto pour l'émission *Flash*, ça fait partie de notre travail! »

« Chanceux comme ça, ça ne se peut pas, ajoute Manu. Au moins, on s'en rend compte. »

On n'aurait osé le dire, l'été dernier, mais une carrière semble se dessiner pour les chanteurs de Défense urbaine et d'Aucun Regret. Une carrière en chanson... et en animation pour certains! Julie et Manu ont, en effet, été choisis pour animer *Phénomia*, une émission-réalité qui permettra à neuf jeunes inconnus de 12 à 17 ans de monter un opéra rock, au goût des télé-spectateurs de VRAK.TV, pendant neuf semaines.

Dès le 15 août (à 19h), le public sera appelé à choisir, après une brève présentation des 15 finalistes (sélectionnés parmi 2380 jeunes), les quatre garçons et cinq filles qui feront partie l'aventure qui se veut aussi saine et palpitante que *MixMania*. De quoi intéresser des centaines de milliers d'ados et pré-ados, comme l'an dernier. « Les gens se sont reconnus en nous, explique Manu. Ils ont contribué à ce que *MixMania* est devenu. Ils ont participé intensément, jusque dans le choix de nos vêtements et nos chansons. Ils se sont sentis importants, car ils avaient leur mot à dire. »

Nul doute qu'ils seront heureux de voir deux de leurs idoles en présenter d'autres qui le deviendront peut-être, tous les vendredis soirs. La proposition d'animer est arrivée par cellulaire, il y a un mois et demi. Manu était chez un ami et Julie, dans un Dairy Queen. « On a dit oui tout de suite, dit cette dernière. C'est une si belle chance à notre âge de pouvoir faire ça. » De



Manu et Julie, deux des vedettes de *MixMania*, animeront *Phénomia*, la nouvelle émission-réalité de VRAK.TV.

Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

quoi rendre les autres membres des deux groupes jaloux... « Elles étaient un peu déçues, mais pas jalouses, affirme Julie en parlant des collègues féminines. C'est comme ça des filles! »

Le ton est enjoué. Les désormais

chanteurs s'amuse en entrevue. Pas de têtes enflées devant la journaliste. Julie et Manu savent, à l'instar de toutes les pop stars pré-fabriquées, qu'ils peuvent tomber dans l'oubli du jour au lendemain. « J'ai compris que c'était facile de

se péter les bretelles à la première session d'autographes, se rappelle Julie. J'ai eu une montée d'adrénaline. À chaque fois, j'ai dû me dire, le soir à la maison : OK, c'est fini. »

« Pendant neuf semaines, l'an dernier, le réalisateur nous a dit

d'en profiter pendant que ça passait, ajoute Manu. De ne pas avoir la grosse tête. De rester simples. Que les gens voulaient nous voir nous. »

Et hop! au cégep

Preuve qu'ils ont une tête (pas enflée) sur les épaules : le tandem entre au cégep en septembre. Elle, en Arts et Lettres; lui en Accueil et Intégration. « Un programme pour les poches... », dit Manu en blaguant. J'écrivais des chansons pendant mes cours de maths en secondaire 5. Mon prof me disait : *Manu, tu vas te faire avoir! J'ai eu 55 %...* » Mais pas question de se tenir trop longtemps loin des bancs d'école. « C'est important. Je ne me vois pas retourner aux études dans trois ans, si tout se termine. »

« Je n'aime pas étudier, mais j'aime le milieu scolaire, poursuit Julie. Ça permet de garder un équilibre et les deux pieds sur terre. J'entrevois l'animation de *Phénomia* comme un stage, comme je veux m'inscrire en communications à l'université. »

La douce gloire est fort appréciée. Mais c'est d'abord pour le chant, et non par désir de faire tomber des garçons et des filles sur leur passage, que Julie et Manu ont voulu, l'an dernier, participer à *MixMania*. « Tout artiste a un grand besoin d'aimer et de se faire aimer, dit Julie. Si on redevient inconnus, il va nous manquer quelque chose, car c'est valorisant. Mais c'est d'abord par passion que je chante. »

« Ce que je vis sur scène est 1000 fois plus fort que dans la rue lorsqu'on me reconnaît, renchérit Manu. Je n'ai pas les mêmes papillons dans le ventre. »

Allons-y maintenant du cliché de circonstance : ils rêvent de chanter depuis qu'ils sont hauts comme ça. Est-on surpris? La chanson *C'est zéro* de Julie Masse (popularisée à la fin des années 80) a eu un effet monstre sur Julie. « C'était mon idole, lance la chanteuse de 17 ans. Les Backstreet Boys m'ont aussi donné le goût de chanter. »

Et Manu? Disons que l'album *Bad* et les bas blancs du javellisé Michael Jackson n'ont plus aucun secret pour le jeune adulte de 18 ans!

Au grand bonheur des deux Mix, qui disent avoir pris de l'assurance sur scène en 12 mois, des spectacles sont encore à l'agenda. Dont un en septembre à Valleyfield. « On va continuer le projet *MixMania* tant que le public en voudra », mentionne Julie.

Et après? On verra! Il y a désormais l'option « animation ». Mais un jour à la fois. « Le conseil que j'ai d'ailleurs à donner aux participants de *Phénomia*, dit Manu, est de simplement avoir du plaisir et de plonger dans l'aventure ». Et la gloire? En temps et lieu...

La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams
mise en scène de Françoise Faucher

L'Habilleur

de Ronald Harwood
mise en scène de Serge Denoncourt

Des fraises en janvier

de Evelyne de la Chenelière
mise en scène de Philippe Soldevila

La Mémoire de l'eau

de Shelag Stephenson
mise en scène de Monique Duceppe

Charbonneau et le Chef

de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher

**ABONNEZ-VOUS
842-8194**

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec

Desjardins

SCHL/CMHC

AU COURS DE CHARITATION

CKAC730

La Presse

Télé-Québec

VIACOM AFFICHAGE

TVR

3135725A

3135725B

à Visages
2003-2004
découverts



Photo Presse Canadienne

Bruno Blanchet travaille sur une série pour la télévision qu'il appelle L'École du bonheur.

TÉLÉVISION

Les rôles sans risque n'intéressent pas Bruno Blanchet

Presse Canadienne

SHERBROOKE — Les rôles ou les tâches qui ne comportent pas de risque n'intéressent d'aucune façon Bruno Blanchet.

Parce que ce casse-cou fait ce métier pour apprendre, pour découvrir et aussi pour le goût du risque.

Mais quel métier, au juste? Celui qui joue le rôle de Steve Laurin, le *nerd* maniaque d'informatique dans le film de Jean-François Pouliot, *La Grande Séduction*, se transforme tour à tour, dans sa carrière, en comédien, auteur, concepteur, scénariste, metteur en scène, chroniqueur, caméraman, réalisateur et écrivain.

L'homme a commencé sa carrière comme animateur à la radio communautaire CIBL. Il a par la suite participé à une foule d'émissions à la radio et à la télévision comme animateur, scripteur, comédien et même réalisateur.

On le retrouve également en 1998 comme coauteur des textes du gala de remise des prix Gémeaux, auteur de deux numéros du spectacle de Pierre Verville, *Pierre*

Verville lâche son fou, alors qu'il a écrit, interprété et réalisé en 2001 l'émission hebdomadaire *N'ajustez pas votre sècheuse*, à Télé-Québec.

« Je me plais à toucher à tout justement pour le défi, explique-t-il en marge de la tournée de promotion de *La Grande Séduction* qu'il amenait récemment à Sherbrooke. Parce que s'il n'y a en pas, j'éprouve peu de plaisir. Car, dans la vie comme dans le travail, je suis comme un chien fou. Et ce qui me passionne, c'est de toujours amener les projets jusqu'à leur maximum, dans le silence, de manière minimaliste, ou dans l'exagération. J'aime aller jusqu'au bout de mes instincts. »

Ainsi, dans ce rôle de Steve, Bruno Blanchet a trouvé un immense plaisir. « On pense rarement à moi pour jouer des rôles ordinaires. C'est sûr que ça me dirait, un rôle de jeune premier. Mais dans ma vie, j'ai joué plein d'affaires comme un char de l'année, une jeune première, j'ai fait plein d'objets et d'animaux », rigole-t-il.

Dans l'émission *La Fin du monde est à 7 heures*, dans laquelle il était chroniqueur, il a incarné tour à tour une table, une chique de gomme, de nombreux virus et un astéroïde, notamment.

Or, justement, trois années d'émissions quotidiennes ont laissé l'homme un peu usé et, aujourd'hui, pour employer une image du monde sportif qu'il fait sienne, Bruno Blanchet aurait le goût de courir le marathon plutôt que le 100 mètres.

Et s'il est un métier qui le passionne tout particulièrement, c'est bien celui de l'écriture dans laquelle il trouve une liberté qu'il ne rencontre nulle part ailleurs.

Ainsi, depuis un an, il travaille à une série pour la télévision appelée *L'École du bonheur* qui proposera 20 personnages principaux et qui s'élaborera comme une sorte de synthèse des émissions et films qui lui plaisaient au début des années 80 comme *La Petite Maison dans la prairie* ou *Saturday Night Fever*, notamment.

« Je me sens le maître absolu, même si cette création ne devait jamais voir le jour. Elle m'aura au moins permis de passer des moments extraordinaires. »

POUR HOMMES SEULEMENT
une comédie de Raymond Villeneuve.

Un excellent divertissement, des dialogues savoureux, une belle brochette de comédiens avec cette comédie qui n'est surtout pas pour hommes seulement.
Jean Beauvoyer, La Presse

Mesdames, cette comédie saura vous faire rire autant, sinon plus, que vos conjoints.
Jessica Nadeau, Journal de Montréal

Si vous aimez rire à profusion, allez au Théâtre des Cascades
Daniel Grenier, Le St-François

Une véritable thérapie par le rire...
Mario Pire, Le Soleil

Les scènes toutouges se succèdent à un rythme enlevé.
Alto Vedettes

Les comédiens engagent la salle dans des rires tous contagieux.
Mélanie Adams, L'Étoile

Mise en scène : Line Nadeau
Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

À 30 min. de Montréal
Autoroute 20 Ouest,
Vaureuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Michel Laperrière
Jean Petitclerc
Stéphane Breton
Serge Thibodeau
Jeff Boudreault

Une thérapie pour hommes mariés...
... à se rouler par terre...

3159815 Le Théâtre des Cascades Québec
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 6 juin www.theatredescascades.com

Du 13 juin au 23 août 2003

Théâtre des Érables
(Cabane à sucre Lalande)
présente

FILLE MAJEURE DÉLIT MINEUR

Une pièce de Sylvie Lemay
Mise en scène de Marie Charlebois

avec Sylvie Boucher, Vincent Bolduc, Jean Lachance, Catherine Proulx-Lemay, Denis Houle

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE ET CERTIFICAT-CADAU DISPONIBLES

Menu • Potage • Côtelettes de porc papillon, sauce aux pommes
• Truite arc-en-ciel, sauce beurre blanc • Suprême de volaille, sauce érablé poivrée
• Tournedos de bœuf, sauce bordelaise • Comptoir à salades
• Comptoir à desserts • Le tout servi avec légumes du jardin

RÉSERVATIONS: (450) 473-3357
862 Montée Laurin, St-Eustache

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

Coeur de TRUCKEUR

COMÉDIE DE JOEY GALIMI
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

«Du rire garanti à Sainte-Adèle pendant tout l'été»
«Une comédie bien montée et bien jouée»
Jean Beauvoyer - La Presse

SUPPLÉMENTAIRES
27 août 20 h 30
30 août 22 h 30
19 sept. 20 h 30

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272

Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatrestadele.com

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

CITE RockDétente 107.3 FM rockdetente.com

LE VOLEUR D'OMBRES

Du spectaculaire sous le regard des étoiles. De la magie aux frontières de la nuit.
LE DEVOIR Ce spectacle résolument fantastique garantit le plaisir de toute la famille.
LE SOLEIL...Émerveillé par la démesure du spectacle.
RADIO-CANADA C'est un spectacle exceptionnel... Démesuré, certes, mais surtout une œuvre artistique de grande envergure.
LA PRESSE Des effets spéciaux à couper le souffle.
TÉLÉ-QUÉBEC

À seulement 45 minutes de Montréal. Sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe.

RÉSERVATIONS : 450.549.5828
www.damedecoeur.com

FORFAIT FAMILIAL Jusqu'à 15\$ de rabais!

316006A Québec Desjardins Cascades aptp

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsley Falls

Pâté de campagne

C'est si bien joué et avec tellement de talent que c'est irrésistible... Une comédie, dans la tradition du Théâtre des Grands Chênes, qui vaut le détour dans la région des Bois-Francs.
La Presse Les Grands Chênes, c'est un peu la maison des grands comiques. Echos Vedettes Un pâté succulent et irrésistible... des numéros d'acteurs formidables et souvent à couper le souffle.
La Tribune Les situations saugrenues s'enchaînent à un rythme effréné, le quiproquo amoureux est au rendez-vous et les rires fusent inévitablement.
Journal de Montréal

AVEC MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER MONIQUE SPAZIANI
TEXTE DE JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND
MISE EN SCÈNE SOPHIE CLÉMENT

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatrestadele.com

THÉÂTRE SAINT-SAUVÉUR

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT DESSUS-DESSOUS

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

Supplémentaires 21, 28 août, 5 sept. : 20 h 30
23, 30 août : 22 h 30
6 septembre : 19 h 00
À ne pas manquer!

« Du rire à profusion, un rythme de jeu remarquable, une chimie évidente entre les acteurs et définitivement l'un des meilleurs spectacles de l'été. »
Jean Beauvoyer, La Presse

« Les bêtes de scène que sont les Guérin, Martin et Deslauriers profitent pleinement de la situation pour faire état de leur talent. »
Sylvain Prévate, Jnl de Montréal

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD
RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
www.theatrestsauveur.com

THÉÂTRE de Vieux-Terrebonne

GLENGARRY GLEN RO\$\$

DERNIÈRE CHANCE Plus que 5 représentations

Drôle... Grinçant... Délirant!

Comédie dramatique DAVID MAMET • Traduction PIERRE LEGRIS • Mise en scène FERNAND RAINVILLE
Avec CARL BÉCHARD • GARY BOUDREAULT • HENRI CHASSÉ • MICHEL DAIGLE • JACQUES L'HEUREUX • HARRY STANDJOFSKI • ROBERT VÉZINA

« ... la mise en scène est habile et les comédiens, souvent remarquables - Jacques L'heureux se surpasse dans le rôle de Bill Lépine; probablement l'une de ses meilleures prestations sur scène... »
Jean Beauvoyer, La Presse

« ... Au-delà de la caricature bien ficelée des stéréotypes masculins, notons cette succulente critique de la société capitaliste américaine... vous rirez de cet humour grinçant bien exploité. »
Claudia Larochelle, Journal de Montréal

« Des comédiens éblouissants! »
Stéphane Fortier, La Revue

« ... Avec leurs airs dépités, les comédiens Jacques L'heureux et Michel Daigle sont mourants...les requins, interprétés par Henri Chassé et Carl Béchard, ont les dents aiguisées à souhait... »
Marie-Hélène Goulet, Echos-Vedettes

Jusqu'au 16 août • Du mercredi au samedi à 20 h 30
Réservations: 450.492.4777 • Admission 514.790.1245 • Sans frais 1 866 404.4777
www.theatreduvieuxterrebbonne.com • 867, rue St-Pierre, Terrebonne (Qc) • Sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord

Terrebonne Une histoire de vie du Maurier ARTS évie levoillé TOYOTA Caisse populaire Desjardins Terrebonne L'Étoile du Nord La Presse 105.7

RADIOHEAD

Suite de la page D1

Peu importe nos réserves au sujet des albums *Kid A*, *Amnesiac* et *Hail to the Thief*, le quintette d'Oxford est sorti grandi de ce trip-tyque parfois déroutant. Ça crevait l'écran. L'arrimage entre les univers rock et électronique vers lequel le groupe tend depuis plusieurs années atteint une toute nouvelle dimension. Radiohead a trouvé un juste point de déséquilibre où les guitares et les machines se frottent, s'accrochent et se nourrissent pour créer une vision sonore unique, novatrice et révélatrice de notre époque. Un son reconnaissable entre tous qui, pour exister, a besoin de ces cinq musiciens irremplaçables : Thom Yorke (chant, guitare et piano), Jonny Greenwood (guitare, etc.) Colin Greenwood (basse), Ed O'Brien (guitares et choeurs) et Phil Selway (percussions).

« L'une des principales raisons de faire partie d'un groupe, c'est que le produit dépasse largement l'addition de tous ses membres, estime d'ailleurs Thom Yorke, qu'on a rencontré lors de son passage à MusiquePlus, trois jours avant le concert new-yorkais. Radiohead est une force majeure en tant qu'entité. » Et le chanteur dans tout ça ? Avec ses danses-transes à la fois frénétiques et sa voix schizoïde capable d'incarner la douceur et la colère, il demeure le catalyseur du quintette d'Oxford. L'élément organique vital au cœur de cette musique.

Deux mois après ce concert vivifiant, Thom Yorke et sa bande seront-ils toujours aussi frais et enthousiastes ? On ne peut que le souhaiter ! En fait, le groupe pourrait difficilement être de plus mauvais poil qu'il ne l'était en avril 1998, au Centre alors appelé Molson, lorsque le chanteur a envoyé paître la foule qui lui réclamait *Creep*. « Fuck you, we're not playing it... It's a boring song, we're bored with it », avait-il lancé.

Thom Yorke était dans une mauvaise passe ce soir-là. Enfin, durant une bonne partie de cette longue tournée mondiale au cours de laquelle Radiohead est passé de salles de la taille du Métropolis à des amphithéâtres d'environ 20 000 places. *OK Computer* venait d'exploser, commercialement parlant, et le groupe était visiblement dépassé par les événements. *Creep* avait attiré l'attention, *The Bends* avait préparé le terrain pour le succès, mais personne ne s'attendait à une telle ascension. Et il n'est pas certain que le groupe en demandait tant, comme le laisse entendre le documentaire *Meeting People is Easy*, réalisé durant cette longue tournée.

L'influence de Björk

« Pendant longtemps j'ai été fâché avec la musique, reconnaît Thom Yorke. Elle ne me donnait pas ce que je voulais et elle n'allait pas où je voulais. Alors je m'en étais détaché. Et quand nous avons fait la tournée pour *Kid A* et *Amnesiac*, et quand je suis devenu père, je suis retombé en amour avec la musique. C'est difficile à expliquer, mais la naissance de mon fils m'a aidé à comprendre pourquoi je fais de la musique.

« Chaque fois qu'on joue, c'est important. Je ne veux pas dire que Radiohead est un groupe important, précise-t-il, mais que chaque fois qu'on joue ensemble, ça compte. Ça veut vraiment dire quelque chose pour moi. » Pudique, le chanteur ne s'étend pas trop sur le sujet. Reste qu'il est plus en paix avec sa sensibilité d'écroulé vif. Même si sa voix semble souvent gorgée de souffrance, il assure que le chant n'a plus rien de douloureux pour lui. « Ça l'a déjà été, mais ce ne l'est plus, assure-t-il. Jamais. »

Son style vocal a d'ailleurs beaucoup changé au fil des années. Jusqu'à *OK Computer*, Thom Yorke était et se prenait pour un chanteur rock. La brisure a été nette avec *Kid A*. Dès la première chanson *Everything in it's Right Place*, il use de sa voix comme d'un instrument. Juste pour le son. Son écriture s'est d'ailleurs adaptée à cette nouvelle approche : les mots tournoient, des phrases se répètent comme à la fin de *Sit Down, Stand Up*.

« Ça date de ma collaboration avec Björk, explique-t-il. Elle chante comme si elle jouait de la trompette. Ce n'est pas sa personnalité qu'on entend dans sa voix. On a l'impression que ce l'est, mais ce n'est pas le cas. » La diva islandaise lui a fait la leçon lorsqu'ils ont enregistré le duo *I've Seen It All*, chanson associée au film musical *Dancer in the Dark* de Lars Von Trier. « Elle m'a dit que j'étais égoïste quand je chantais, que je me mettais trop en avant. Je n'ai jamais oublié ça, parce que l'essence de la musique, c'est la générosité. »

Plus que jamais, la musique est sacrée pour Thom Yorke. « Rien de ce qui a trait au monde réel ne doit entrer au cœur de la musique, dit-il. On ne doit pas décider du sujet d'une chanson, sinon elle ne devient qu'un morceau de toi-même dans une boîte. La musique doit s'insinuer en toi, passer à travers ta tête et ton cœur avant d'être utilisable. » Sacrée, la musique de Radiohead l'est aussi pour ses fans. Ne reste plus qu'à espérer du beau temps, vendredi, pour que la rencontre ait lieu.



Phil Selway, Thom Yorke, Ed O'Brien, Jonny Greenwood et Colin Greenwood ont trouvé un juste point de déséquilibre où les guitares et les machines se frottent.

Un triomphe Extravagant et de bon goût, un véritable cadeau (A. Diaz Montréal ce soir)

Les Belles-Sœurs nous reviennent avec l'intensité, le dépouillement et la ferveur des premières années (J. Beauvoyer)

Les Belles-Sœurs une joie de vivre contagieuse (Maxime Demers Journal de Montréal)

Cette nouvelle production trouve sa pertinence grâce à l'inventivité de S. Denoncourt qui a choisi de secouer certaines traditions (S. Lèvesque Le Devoir)

LES BELLES-SOEURS

CE SOIR 17h et 21h

Une pièce de Michel Tremblay

mise en scène Serge Denoncourt

Nouvelles supplémentaires

Samedi 9 août 17 h

Mardi 12 août 20 h 30

Vendredi 5 septembre 20 h 30

Hâtez-vous!

photographe : Pierre Desjardins

Louison Danis
Danielle Proulx
Manon Lussier
Josée Beaulieu
Danièle Lorain
Adèle Reinhardt
Anne Bryan
Denise Dubois
Chantal Baril
Isabelle Drainville
Audrey Lacasse
Danielle Lépine
Sophie Cadieux
Catherine Richer
Marjorie Smith

Concepteurs et artisans
Louise Campeau
François Barbeau
Martin Labrecque
Geneviève Lagacé

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu - Autoroute 20 Est - Sortie 112(Belleil - Saint-Marc-sur-Richelieu) Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres

Bateau-Théâtre L'Escale à Saint-Marc-sur-Richelieu www.bateautheatrescale.com

THÉÂTRE

des Hirondelles
4920, chemin des Grands Coteaux
St-Mathieu-de-Beloeil

Nouvelle production du grand succès

Ah! six bons moines...

Une comédie de Serges Turbide avec la troupe originale

Mario Lejeune Jean Faber Gilles Cloutier Serges Turbide Claude Steben Guy Trudeau

Le 30 juillet dernier a eu lieu la 350^e représentation

Présentement à l'affiche

Forfait souper théâtre

Pour réservation (450) 446-2266 / 1 (866) 242-2266

UNE PRODUCTION DE

Des créateurs de *Les Misérables*

"Already a legend."

- Newsweek

BOUBLIL & SCHÖNBERG'S

MISS SAIGON

©1988 CML

Adaptée de la production Broadway de CAMERON MACINTOSH

DÉBUTE DANS 2 SEMAINES!

Pour la première fois à Montréal

26-31 août

Matinées samedi et dimanche

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

RÉSERVEZ MAINTENANT :
PDA 842-2112
et chez Admission 790-1245

105.7 RYTHME FID

CHÂTEAU MÉDIEVAL

SIRE D'HOWARD

À St-Adolphe d'Howard

4^e SAISON

◆ JEUX
◆ COMPÉTITIONS
◆ JOUTES

150 000 VISITEURS

40 PERSONNAGES
◆ 16 CHEVAUX

SUPPLÉMENTAIRES 31 AOÛT ET 6 SEPTEMBRE

NOUVEAU SPECTACLE 2003

SOUPER-SPECTACLE DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU

À partir de 52¹²\$ + taxes + service

LE RETOUR DU CHEVALIER NOIR

Une aventure pour toute la famille

Du 14 juin au 27 septembre 2003

www.chateaumedieval.com

Forfait hébergement 1 888 263-7373

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

| THÉÂTRE |

Fanny Britt trouve ses mots

ÈVE DUMAS

DANS LE désert culturel du mois d'août apparaissent ici et là quelques oasis théâtrales, dont *Honey Pie*, présentée à l'Espace libre par les finissants de l'École nationale de théâtre, cuvée 2002, dirigés par Claude Poissant. La pièce est écrite par une des leurs, Fanny Britt.

La jeune dramaturge de 25 ans a déjà montré la justesse de sa plume par son excellente traduction de *La Reine de beauté de Leenane* (pièce irlandaise de Martin McDonagh), produite par le Théâtre de la Manufacture en 2001 et reprise au printemps dernier. Elle a également traduit *Kvetch*, de Steven Berkoff, pour le Théâtre Niveau Parking de Québec, et travaille présentement à un texte britannique.

L'auteure de cinq textes de théâtre, dont le plus récent, *Sans Rachel*, a fait l'objet d'une lecture publique au Festival du Jamais lu, en avril dernier, affirme néanmoins avoir beaucoup de difficulté à s'exprimer — ce qui ne paraît pas du tout en entrevue — et aimer les personnages qui cherchent leurs mots. « Mes pièces parlent tout le temps de l'incommunicabilité », révèle-t-elle.

La semaine dernière, l'auteur et metteur en scène Francis Monty

nous expliquait que cette paralysie tant verbale qu'émotive dont nous semblons tous atteints était l'inspiration principale de sa pièce *Traces de clown*, présentement à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui. L'incommunicabilité fait donc couler beaucoup d'encre par les temps qui courent. « C'est un sujet qui intéresse beaucoup les auteurs, je pense, parce que la communication est justement à la base de notre travail », explique Fanny Britt.

Dans *Honey Pie*, les (10) personnages sont souvent à court de mots. Et ce n'est pas parce que la plupart d'entre eux évoluent dans un monde interlope — un bar de danseuses nues à Maniwaki — où la qualité du verbe n'est pas le premier critère d'embauche.

« Je suis très attachée à la langue parlée », affirme l'auteure. La traductrice est aussi très partisane de la langue québécoise. « Je trouve ça dommage de constater que ça passe aujourd'hui pour les textes anglais, mais toujours pas pour les textes russes ou espagnols, par exemple, qu'on continue de traduire en français international. L'autre jour, j'entendais Jean-Louis Roux dire à la radio qu'il trouvait ça déplorable qu'on apprenne aux jeunes dans les écoles à jouer en joul, parce qu'ils n'étaient plus capables après ça de jouer du Racine. La langue québécoise, ce n'est pas



Photo JEAN-CHARLES HUBERT, La Presse ©
La jeune dramaturge, Fanny Britt.

du joul ! C'est comme si on disait que les Français parlaient tous l'argot ! »

Pour la reprise de *Honey Pie*, créée en février 2002, au Monument-National, Fanny Britt a revu son texte, coupé un personnage et quelques répliques, pour que « ça fasse moins grosse machine de finissants ». « J'ai terriblement peur du pathos, admet l'auteure. Il y a

même des choses que j'aurais aimé enlever, mais que les comédiens m'ont supplié de leur laisser ! » Dans le texte, sous le nom des personnages, elle a pris la peine d'écrire : « Aucun des personnages ne pleure ou ne pleurera pendant la pièce. »

La jeune dramaturge aime le théâtre direct, voire un peu dur. Ses auteurs de prédilection sont David Mamet, Jean-Marc Dalpé, Serge Boucher. Mais elle s'avoue davantage influencée par d'autres formes d'art, comme le cinéma (de Woody Allen, par exemple) et la musique (des Beatles, de là le titre *Honey Pie*). « À l'école, on me disait toujours que j'écrivais des films. » Dire qu'elle avait toujours pensé qu'elle écrirait des romans.

Fanny Britt a fait ses études primaires et secondaires à l'école à vocation artistique FACE, dont elle se dit « un pur produit ». Elle a écrit son premier texte de théâtre sous l'emprise d'une peine d'amour pendant les deux années qui ont séparé le cégep de l'École nationale. C'était *Le Désert à boire*, qu'elle a présenté au Fringe en 1996, qui lui a ensuite permis d'être admise au programme d'écriture de l'ENT et qu'elle a finalement transformé en radio-fiction.

Et pourquoi une jeune femme de bonne famille décide-t-elle de recréer pour la scène l'univers glau-

que d'un bar de danseuses de la Haute-Gatineau ? La fiction, comme c'est si souvent le cas, s'est emparée du vécu. Née à Amos, en Abitibi, et déménagée à Montréal à l'âge de trois ans, Fanny Britt a passé ses étés dans l'Outaouais, sur le lac Blue Sea. Puis il y a cinq ans, en pèlerinage avec des amis, elle s'est trouvée dans un bar de danseuses de Maniwaki.

« C'était très étrange, pas du tout comme chez Paré, où les filles ont toutes le même corps, style *Playboy*. À Maniwaki, il y avait une grande fille qui mesurait six pieds, puis une tatouée avec la tête rasée et même une femme d'environ 45 ans. »

« C'était important pour moi de ne pas entrer dans leur pathos. Je trouvais ça présomptueux d'exploiter leur histoire alors que je ne les connais pas. Finalement, dans la pièce, l'extrême non-pudeur côtoie l'extrême pudeur. Ce sont des filles qui se mettent à poil tout le temps, mais qui sont très pudiques de leurs sentiments. »

Le rôle titre sera incarné par Évelyne Gélinas, déjà connue pour ses rôles dans *Les Parapluies de Cherbourg* et *L'Homme de la mancha*. Retenus ailleurs, quelques comédiens de la distribution originale, dont Geneviève Alarie (*Pied de poule*), ont dû être remplacés.

La pièce *Honey Pie* est présentée à Espace libre du 14 au 30 août.

PLUS QUE DEUX SEMAINES POUR VOIR ÉDOUARD

Les experts
le comparent à
Gauguin,
Cézanne et
Matisse.
Et vous?

ÉDOUARD VUILLARD :
MAÎTRE DU
POSTIMPRESSIONNISME
JUSQU'AU 24 AOÛT 2003



M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

Renseignements : (514) 285-2000

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, la National Gallery of Art de Washington, la Réunion des musées nationaux/Musée d'Orsay de Paris et la Royal Academy of Arts de Londres.
Édouard Vuillard, *Autoportrait octogonale* (détail), vers 1890. Collection particulière. Photo Musée des beaux-arts de Montréal: Christine Guest.

UNE PRÉSENTATION DE



AIRBUS



AIR CANADA



Patrimoine
canadien



3131847A

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente
en collaboration avec
QIT-fer et Triane inc.
le respect de l'environnement
notre engagement.

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
23 AOÛT 17 H DIMANCHE 24 AOÛT 20 H
27 ET 28 AOÛT 20 H 30

AUTEUR:
RAY GOONEY
TRADUCTION ET ADAPTATION:
YVES ÉTIENNE BANVILLE,
GEYWALD BERGERON
ET VINCENT BERGERON

MISE EN SCÈNE DE
BERNARD FORTIN

ANDRÉE COUSINEAU
FRÉDÉRIKE BÉDARD
FRANCIS WILLIAM RHEAUME
BERNARD FORTIN
RENÉ CARON
MARTIN LAROCQUE
VIRGINIE FORTIN

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
SOREL ET RÉGION (450) 743-8446
LIGNE SANS FRAIS 1-877-224-3625

SUPPLÉMENTAIRES
9 ET 16 AOÛT 17 H
20 ET 21 AOÛT

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE 1645 CH. DU CHENAL-DU-MOINE STE-ANNE-DE-SOREL (QUÉBEC) JEP 5N8
COURRIEL: INFO@TCM.QC.CA WWW.TCM.QC.CA

MAISON
DES ARTS
DE LAVAL

FESTIVAL DE
TROIS
F au cœur des mots

LUNDI
11
AOÛT
NICOLE BROSSARD, POÈTE
Texte: NICOLE BROSSARD
Montage: NICOLE BROSSARD, BRIGITTE HAENTJENS
Mise en lecture: BRIGITTE HAENTJENS
Avec: ANNE-MARIE CADEUX, CÉLINE BONNIER,
MARKITA BOIES
Musique: VÉRONIQUE POULIN

LUNDI
18
AOÛT
FEUX
DE MARGUERITE YOURCENAR
Montage et mise en lecture: FRANÇOISE FAUCHER
Avec: SOPHIE FAUCHER, FRANÇOISE FAUCHER,
MARI-FRANCE MARCOTTE
Musique: SILVY GRENIER

LUNDI
25
AOÛT
HOMMAGE À YVES THÉRIAULT
Choix des textes et montage: MARIE JOSE THÉRIAULT
Mise en lecture: BÉATRICE PICARD
Avec: ALBERT MILLAIRE, FRANÇOISE GRATON,
BÉATRICE PICARD, GILLES PELLETIER
Musique: ERIK SHOUP, MELANIE AVICE

Tous les lundis
du 28 JUILLET
au 25 AOÛT 2003

1395, boul. de la Concorde ouest, Laval
Métro Henri-Bourassa, autobus 40 ou 61

Billetterie et réservations:
(450) 667.2040 ou (514) 790.1245

Québec Laval Laval Acétyg

Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir
Conseil des arts et des lettres

MAISON
DES ARTS
DE LAVAL

Alfred Deslauriers

3138363A

MAINTENANT OU JAMAIS !

CHICAGO
LE MUSICAL

DERNIÈRE REPRÉSENTATION LE 16 AOÛT
THÉÂTRE MAISONNEUVE (514) 842-2112 RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245
UNE PRODUCTION JUSTE POUR RIRE ET SANDLER - POULIN

Québec

Canada

La Presse

CITE
101.3 FM

KOJ
103.7 FM

105.7
FM

3161539

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

316076A

La tradition continue...
Automne 2003

Richard Desjardins
19 et 20 septembre

Daniel Lemire
du 5 au 13 septembre

le dîner de cons
de Francis Veber
Mise en scène et adaptation de Claude Maher

Le succès de l'été!
À l'affiche jusqu'au 31 août

Théâtre **Le Patriote** de Sainte-Agathe
2003 - 35^e anniversaire
1 888 326-3655
www.theatrepatriote.com

TELUS PRÉSENTE AU CABARET-THÉÂTRE DE LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

NORMAND LÉVESQUE CARÉ POLIQUIN GENEVIÈVE ALARIE ANNIE GIRARD PASCALE MONTEUIL UGO BOMBARDIER ADRIEN LACROIX

Pied de Poule

DE MARC DROUIN
MUSIQUE ROBERT LÉGER

MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT
CHORÉGRAPHIES VINCENT PATERSON

COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU SCÉNARISTE MARC SÉNÉCAL DÉCORATIONS MARTIN LABRECQUE

DU 30 JUILLET AU 30 AOÛT 03
LES MERCREDIS, JEUDIS ET VENDREDIS À 20H00
ET LES SAMEDIS À 20H30

Centre culturel de Joliette
Achats téléphoniques (450) 759-6202
WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
JAZZ À L'ANNÉE
 en collaboration avec **Bloue**
 Automne 2003

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

Bet.e and Stef
 Les concerts d'adieu

VENDREDI 19 SEPTEMBRE, 21 h
 SAMEDI 20 SEPTEMBRE, 19 h
 LUNDI 22 SEPTEMBRE, 20 h
TROIS SOIRS SEULEMENT!

VENEZ DANSER AUX RYTHMES DU BRÉSIL!

AU MÉTROPOLIS, 59 RUE SAINTE-CATHERINE EST

ACHETEZ VOS BILLETS

En personne au Spectrum 318, rue Sainte-Catherine Ouest
 Par téléphone (514) 790-1245
 Sur Internet www.admission.com

Radio-Canada La Presse Patrimoine canadien Canadian Heritage Société de développement des entreprises culturelles Québec

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
JAZZ À L'ANNÉE
 en collaboration avec **Bloue**
 Automne 2003

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

RAVI ET ANOUSHKA SHANKAR

LE MAÎTRE DU SITAR ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL!

VENDREDI 3 OCTOBRE À 20 h
 SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

LA VOIX DE L'AFRIQUE EN CONCERT, VERSION ACOUSTIQUE
YOUSSEU N'DOUR

AVEC 10 MUSIENS SUR SCÈNE,
 MERCREDI 10 SEPTEMBRE À 20 h
 SPECTRUM DE MONTRÉAL

BILLETS DÉJÀ EN VENTE POUR CES DEUX CONCERTS!

MACEO PARKER

L'OURAGAN MACEO : L'INCARNATION DU FUNK!
 L'EX-SAXOPHONISTE ÉTOILE DE JAMES BROWN!

VENDREDI 5 SEPTEMBRE À 21 h 30
 MÉTROPOLIS

ACHETEZ VOS BILLETS

En personne au Spectrum 318, rue Sainte-Catherine Ouest
 Par téléphone (514) 790-1245
 Sur Internet www.admission.com
 À la Place des Arts www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

Radio-Canada La Presse Patrimoine canadien Canadian Heritage Société de développement des entreprises culturelles Québec

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
 { BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
 DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL }

OPÉRA À LA CARTE
 À PARTIR DU 11 AOÛT
 PRIX SPÉCIAUX 17-30 ANS
 À PARTIR DU 18 AOÛT

LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAÏS MASSENET
 LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
 ERWARTUNG SCHÖNBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHÁR
 SAISON 2003-2004
 www.operademontreal.com

ABONNEMENTS 514.985.2258
 EXTRAITS 514.282.OPERA

Succession J.A. DeSève Hydro Québec BANQUE NATIONALE COMPUWARE La Presse AIRTV LeScenaMusique 99

CIAID Imédia Renaud-Bray Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

DISQUES

Une rareté: Albéniz à l'opéra

CLAUDE GINGRAS

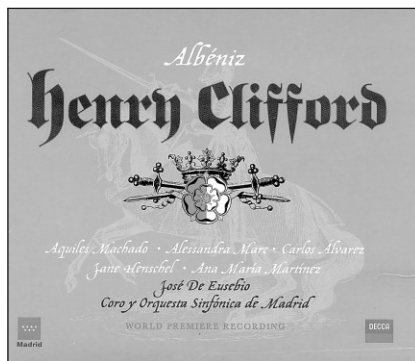
APRÈS sa découverte et sa reconstitution de *Merlin*, qu'il a enregistré chez Decca en 1999, le chef espagnol José De Eusebio nous donne, dans les mêmes conditions historico-musicologiques, un autre opéra inconnu d'Isaac Albéniz, *Henry Clifford*.

Il n'y a pas de hasard dans le fait que le célèbre compositeur espagnol, presque exclusivement connu pour sa musique de piano, ait choisi des sujets d'origine anglaise pour ses deux rarissimes aventures dans le monde de l'opéra. Installé à Londres de 1890 à 1893, Albéniz fit la connaissance d'un certain Francis Burdett Money-Coutts, banquier au nom prédestiné et aux prétentions littéraires, auteur de quelques livrets d'opéra qu'il souhaitait vivement voir transposés à la scène lyrique.

Un contrat fut signé, qu'on imagine avoir été très lucratif pour Albéniz, et qui, en tout cas, produisit

Merlin, d'après la légende du roi Arthur, en 1903, et, dès 1895, ce *Henry Clifford* basé sur un épisode de l'histoire d'Angleterre. Complètement oubliés depuis, les deux opéras, tels qu'entendus dans ces enregistrements, sont le résultat d'un très long et très patient travail effectué par M. De Eusebio sur des partitions, parties d'orchestre et éditions chant-piano retracées dans des théâtres et des bibliothèques.

Dans le cas de *Henry Clifford*, ces nombreuses sources se recoupant ont permis une reconstitution fidèle du texte original, alors que *Merlin*, de l'aveu même du chef-musicologue, formait un « puzzle compliqué » qui l'obligea parfois à se substituer au compositeur. Albéniz n'ayant pas laissé suffisamment d'oeuvres orchestrales pour permettre une comparaison concluante entre les orchestrations des deux ouvrages, on peut simplement trouver parfaitement belle et convaincante celle de *Henry Clifford* et beaucoup trop turbulente celle de *Merlin*, du



reste augmentée d'une évidente « collaboration extérieure ». Le sujet même de *Henry Clifford*, historique et plus vraisemblable que celui de *Merlin*, est un point de plus en sa faveur.

Le scénario s'inspire de la guerre des Deux-Roses qui, au XV^e siècle, mit aux prises deux clans convoitant le trône d'Angleterre, les York et les Lancaster, dont les emblèmes portaient respectivement une rose blanche et une rose rouge. Henry Clifford est le fils d'un comman-

dant de l'armée des Lancaster tué au combat. Sir John Saint John, partisan des York, vient confisquer les biens de Clifford et arrêter son fils. Pendant que celui-ci appelle le peuple à la révolte survient l'épouse de Saint John. Amie d'enfance de la mère de Henry et secrètement partisane des Lancaster, elle vient sauver Henry de ses ennemis en lui faisant prendre le déguisement d'un berger. Saint John et ses hommes réussissent quand même à mettre la main sur Henry, mais un revirement de situation, sur le champ de bataille, accorde la victoire aux Lancaster et Saint John devient le prisonnier de Henry. Mais au lieu de tuer son ennemi, Henry le condamne à s'exiler et à se faire berger à son tour.

Henry Clifford est une intéressante découverte. Le livret très littéraire et un peu ampoulé, écho de l'époque victorienne, est assorti d'une musique passionnée, influencée à la fois par le verisme italien et par Tchaïkovsky ; l'orchestre regorge de cors de chasseurs et de trompet-

tes guerrières, les chœurs sont nombreux, il y a même là quelques trouvailles, comme ces passages d'orchestre volontairement prolongés entre deux répliques.

Quelques-uns des chanteurs entendus dans *Merlin* reviennent ici, notamment la mezzo Jane Henschel, très forte Lady Saint John, et le baryton Carlos Alvarez, cynique à souhait en Sir John Saint John. Moins remarquables, le ténor Aquiles Machado, en Henry, et la soprano Alessandra Marc, en Lady Clifford, ne déparent nullement la distribution, soutenue par un orchestre et des chœurs extrêmement vivants et une excellente prise de son.

★★★1/2

ALBÉNIZ : *Henry Clifford*, opéra en trois actes (1895)
Aquiles Machado, ténor, Alessandra Marc, soprano, Carlos Alvarez, baryton, Jane Henschel, mezzo-soprano, et autres ; Chœurs et Orchestre Symphonique de Madrid.
Dir. José De Eusebio
Decca, coff. 2 d., 473 937-2

Claudine Mercier



Cet été à Sainte-Thérèse
3 juillet au 23 août
450.434.4006

Théâtre
Lionel-Groulx



MARC DUPRÉ

« DÉLIRANT...
bonheur et rires garantis ! »

— Suzanne Gauthier, Journal de Montréal

Au CHAPITEAU 27 juin au 30 août 2003
Saint-Sauveur

(450) 227.1616 ou 1.877.227.1616

ou sur Admission:
(514) 790.1245 ou 1.800.361.4595



www.chapiteausaintsauveur.ca



NOUVELLES DU DISQUE

Berlioz sans l'OSM

POUR LE bicentenaire de la naissance de Berlioz, le magazine *Diapason* y va de sa discographie : « 20 CD pour aimer Berlioz ». On y retrouve les noms de Charles Munch, Colin Davis, John Eliot Gardiner, mais on y cherche en vain Charles Dutoit et l'OSM, qui ont pourtant enregistré beaucoup de Berlioz, et avec grand succès. Rien, pas un mot, comme s'ils n'existaient pas. L'ex-tandem a un peu plus de chance dans la discographie du *Monde de la musique* : on y a fait une petite place à sa version de la *Symphonie funèbre et triomphale*, dont il existe, il est vrai, très peu d'enregistrements.

Taylor et Handel

DERNIER ajout à la discographie de Daniel Taylor : *Theodora*, oratorio dramatique de Handel, chez Erato. Le rôle-titre est chanté par Sophie Daneman, le haute-contre montréalais y incarne l'officier romain Didymus, amoureux de Theodora, la distribution comprend également Richard Croft et Nathan Berg, et William Christie dirige les instruments anciens des Arts Florissants. De Handel encore, Archiv Produktion sort une nouvelle version de l'opéra *Giulio Cesare*, avec Marijana Mijanovic dans le rôle de Jules César créé en 1724 par le castrat Senesino. Également dans la distribution : Magdalena Kozena et le haute-contre Bejun Mehta. Marc Minkowski dirige les Musiciens du Louvre.

Lieder de Beethoven

LE CYCLE *An die ferne Geliebte* et plusieurs autres lieder de Beethoven occupent un CD de 78 minutes du baryton Dietrich Henschel, chez Harmonia Mundi. Au piano : Michael Schäfer. Henschel chantera chez Turp le 16 mars.

Quintettes russes

NAXOS a jumelé sur un CD deux quintettes pour piano et cordes de compositeurs russes : le Chostakovitch et le Schnittke. Par Boris Berman et le Quatuor Vermeer.

Les Bach d'avant J. S.

DES OEUVRES chorales de membres de la dynastie Bach ayant précédé le célèbre Johann Sebastian ont été réunies par Konrad Junghänel dans un coffret Harmonia Mundi de deux compacts. Junghänel y dirige les chanteurs du Cantus Cölln et les instrumentistes du Concerto Palatino.

Beethoven à Chicago

L'ORCHESTRE Symphonique de Chicago a monté, sous sa marque-maison, CSO (pour Chicago Symphony Orchestra), un coffret de trois compacts groupant des oeuvres de Beethoven enregistrées lors de concerts donnés par l'orchestre avec quelques-uns de ses chefs attirés, comme Reiner, Martinon et Barenboim, et des solistes tels que le pianiste russe Emil Gilels dans *l'Empereur*. Une rareté intéressera les Montréalais d'une certaine génération : on y a récupéré une 5^e Symphonie de 1944 dirigée par Désiré Defauw, chef belge qui eut son heure de gloire et qui, à l'époque, était titulaire à la fois à Chicago et au futur OSM, salle du Plateau.

Hydro Québec

présente

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

TCHAIKOVSKI



L'événement
de la rentrée!

Les plus grands interprètes d'ici et de Russie se joignent à l'OSM pour lancer la saison avec un festival consacré à l'un des compositeurs les plus aimés du public!

- > ANDRÉ LAPLANTE
Piano
- > ANIK BISSONNETTE
Première danseuse aux
Grands Ballets Canadiens
- > DMITRI HVOROSTOVSKY
Baryton
- > JACQUES LACOMBE
Premier chef invité de l'OSM

4 Concerts
à partir de seulement
65\$

Réservez dès maintenant!
514.842.9951
www.osm.ca

WYNDHAM MONTRÉAL

Banque Scotia

TVA

ADMISSION

SECOR CONSEIL

FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE

La Presse

LEXUS

OLAY
regenerist

Place des Arts
Québec

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

L'intense voyage intérieur de Danielle Bissonnette

Presse Canadienne

TROIS-RIVIERES — Le paysage qui sert de décor à Danielle Bissonnette, cet été, en bordure de la rivière Nicolet, se confond avec son discours. La philosophie de la comédienne, qui joue au théâtre à Trois-Rivières tout l'été, se situe à des lieues du superficiel. Elle émerge d'un intense voyage intérieur.

M^{me} Bissonnette parle d'un « long périple d'intériorisation » lorsqu'elle évoque la dernière décennie. Depuis 1991, le public a moins vu celle qu'il a pu suivre dans *Race de monde*, *Monieur le ministre*, *L'Âme soeur*, *Méto*, *boulot, dodo*, ainsi que dans une série de publicités, notamment.

Après 18 ans de métier, à l'âge de 37 ans, l'artiste originaire de Québec a ressenti le besoin viscéral d'un changement, d'une évolution. Elle a fait du théâtre, du cinéma, de la télévision, de la radio, de la publicité et la voix hors champ. Après avoir atteint un certain niveau de popularité, une prise de conscience a bouleversé ses acquis.

« Le métier d'artiste, je le considère comme une vocation. L'artiste doit créer des liens. Il se doit d'être très près de sa vérité, de sa vulnérabilité, de son âme. Et c'était rarissime que je pouvais vivre cela », raconte la comédienne.

C'est à travers le Cercle Jung de Montréal que Danielle Bissonnette a trouvé une piste de réflexion. Inspiré des travaux du psychiatre suisse Carl Gustav Jung, ce regroupement explore notamment le monde des rêves, des contes et de la mythologie.

La comédienne a nourri sa quête spirituelle de lectures, de rencontres et de divers ateliers en compagnie de psychanalystes et de penseurs. « Tout ça racontait la vie de l'âme. C'est comme si j'avais trouvé la source. J'avais tellement soif », déclare-t-elle.

Puis, en 1996, elle eut envie de

circonscrire cette recherche dans un cadre plus formel. Elle a donc entrepris une maîtrise en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ces études lui ont permis de faire le lien entre les contes, l'imaginaire et la démarche artistique.

Puis, toujours dans le cadre de son engagement au sein du Cercle Jung, M^{me} Bissonnette a découvert une approche théâtrale qui l'a fascinée, le *playback theater*. « C'est de rejouer quelque chose qui s'est déjà passé. Les gens racontent une histoire de leur vie, un moment, un événement. Ils choisissent un personnage et rejouent l'histoire », ex-

plique celle qui a séjourné à deux reprises, en 2000 et 2001, au Vassar College, à New York, pour approfondir cette approche.

Forte de ses réflexions sur le conte et de sa découverte du *playback theater*, M^{me} Bissonnette a voulu faire fructifier ses nouvelles visions du métier. Elle a donc fondé Le Théâtre de nos histoires et a commencé à donner des ateliers basés sur le conte et les histoires personnelles.

« C'est extraordinaire ce qui se passe en atelier. C'est vraiment unique de voir comment les gens arrivent à exprimer ce qu'ils ont découvert d'eux-mêmes », affirme

celle qui a mis en scène et joue dans la pièce *Jeune femme cherche homme désespérément* au Théâtre Laviolette, à Trois-Rivières, cet été.

L'aspect léger et divertissant que l'on associe au théâtre d'été peut sembler plus ou moins en harmonie avec l'approche mise en pratique par Danielle Bissonnette au cours des dernières années. En acceptant de jouer le rôle de Liliane dans cette production qui explore l'univers des petites annonces, la comédienne a voulu revisiter un monde qu'elle avait laissé il y a 10 ans.

Pour elle, il est possible, même dans le théâtre d'été, de présenter une oeuvre créatrice et d'atteindre

une certaine vérité dans les personnages. C'est du moins sa quête à elle. Danielle Bissonnette ne renie rien de ce qu'elle a réalisé au cours de sa longue carrière.

« Tout ce que j'ai fait a une valeur inaltérable, parce que ça m'a amenée où je suis. Tout était nécessaire. J'ai appris énormément et de différentes manières.

« Ce qui me passionne, maintenant, c'est de travailler avec les gens, avec les histoires, avec la mémoire. Et tout ce qui entoure ça, ce sont des sentiments comme la peine, l'amour, la honte, l'émerveillement. »

CASINO DE MONTRÉAL

Matinée
**IL ÉTAIT UNE FOIS...
 UN CABARET**
 Jusqu'au 25 septembre - 15 \$

Soirée
DANSE-SING VERSION 2003
 Jusqu'au 28 septembre

Spectacle : 39 \$ et plus - Souper-spectacle : 65 \$ et plus

BILLETS EN VENTE AU CASINO DE MONTRÉAL
 ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
 AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
 Moyennant les frais de service.
 GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
 Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

ACCLAMÉ PAR PLUS DE
 600 000 SPECTATEURS!



Calendrier des événements

www.geg.ca

15 AOÛT



Radiohead

avec artistes invités Stephen Malkmus and the Jicks



Ouverture des portes à 16h30
 Spectacle à 18h30

PARTERRE
PARC JEAN-DRAPEAU
 Île Sainte-Hélène



15 AU 17 AOÛT



NOUVELLE SÉLECTION DE BILLETS DISPONIBLES!

« ÉPATANT! »
 USA TODAY

« CAPTIVANT...
 MAGNÉTISANT... »
 NY TIMES

« HILARANT...
 ÉPOUSTOUFLANT...
 ÉMOUVANT! »
 LA TIMES

DAVID COPPERFIELD

UNE SOIRÉE INTIME

REMPLE D'ILLUSIONS

Vendredi à 17 h 30 et 20 h 30
 Samedi à 13 h, 16 h et 20 h
 Dimanche à 13 h et 16 h



Björk

BONNIE PRINCE BILLY et YEAH YEAH YEAHS

28 août
 parterre,
 parc Jean-Drapeau
 île ste-hélène
 www.bjork.com



BILLETS EN VENTE SUR ADMISSION (514) 790.1245 1 800 361.4595 www.admission.com

DISQUES



Photo BERNARD BRAULT, archives La Presse ©

Stephan Eicher, aux FrancoFolies, en 1999.

POP ★★★½
Stephan Eicher
Taxi Europa
Virgin
Un beau prix de consolation

STEPHAN Eicher a annulé sa participation aux dernières FrancoFolies pour des raisons artistiques... Seule bonne nouvelle pour ses fans, ils pourront se replier sur *Taxi Europa*, son premier album en quatre ans. Un prix de consolation ? Plus que ça. Même si le disque ne démarre pas sur les chapeaux de roues (les



trois premiers morceaux sont assez quelconques), il fait son chemin à coup de chansons pop soigneusement orchestrées et parfois multilingues (Eicher chante en français, en allemand, en anglais et en italien). Après un premier coup de cœur, la pièce titre, on craque définitivement avec sa très belle reprise de *Si on s'y mettait* (Ferland) et surtout *Kreis 5*, chanson électronique qui rocke, guitares à l'appui. *Taxi Europa* fusionne habilement rock, pop, électronique et gracieux violons. Voilà sa principale qualité. Eicher, compositeur intelligent et sensible, a su trouver l'équilibre entre toutes ses envies et a fabriqué un disque réussi. Ensuite, ce n'est plus qu'une question d'atomes crochus avec sa voix particulière et les textes de son pote, le romancier Philippe Djian.

Alexandre Vigneault

ROCK ★★★★★
Jane's Addiction
Strays
Capitol/EMI
Comme dans le bon vieux temps...

ON LES attendait au tournant, ceux-là. Les mecs de Jane's Addiction, après tout, ont marqué le rock alterno des années 90. Les imposteurs qui ont piqué leur son, leur genre ou leur poésie urbaine, on les compte encore par dizaines, preuve irréfutable d'un solide héritage sonore qui ne s'est jamais dilapidé au fil des ans. Pour toutes ces raisons, *Strays* est un événement. Parce que le compact marque le retour de trois des quatre membres de la première heure, mais aussi parce qu'il est leur poésie bébé studio depuis 1990. La bonne nouvelle, c'est que *Strays* nous ramène dans le bon vieux temps. Tout y est : la voix éthérée de monsieur Farrell, les gros riffs juteux du ténébreux Navarro, les chansons qui se transforment en petites bombes d'énergie, les refrains qui explosent à la moindre occasion, la réalisation de feu signée Bob Ezrin... Retour en force ? Retour de l'année, plutôt. Revoici Jane's Addiction dans la meilleure des formes, comme si le temps s'était arrêté pour eux. Quand même incroyable de constater qu'un groupe peut, sans trop d'effort et sans trop cher-



cher, reprendre exactement là où il avait laissé il y a 13 ans. Combien de bandes se sont déjà cassé la gueule dans ces conditions ? Combien ? C'est évident : nous avons ici affaire à un groupe d'exception.

Richard Labbé

ROCK ★★★
Killing Joke
Killing Joke
Zuma / Sony
Sainte colère

ÇA FAIT un bail que Killing Joke, survivant de l'ère post-punk new wave britannique, n'a rien fait paraître de significatif. Sur un coup de tête — et de rage, comprend-on — le groupe mené par Jaz Coleman a griffonné 10 chansons et en a fait un disque passablement colérique. L'invasion de l'Irak, l'emprise des grandes sociétés sur la planète et l'intrusion de la police dans la vie privée, sont au nombre des préoccupations de Killing Joke. Punk dans le cœur et dans l'esprit, il aborde ces sujets de front, sans tremper sa plume dans la subtilité. Combiné à un rock carré, frôlant parfois la musique industrielle, ses mots touchent, ne tombent pas dans le vide. Rien de bien original, ni dans le ton ni dans la facture, mais le vieux groupe s'en tire pas mal grâce à un son rugueux, sans concession, à des années-lumière de la rage formatée à l'américaine des Nickelback, Eva-



nescence et d'une foule d'autres groupes qui gèrent l'héritage de Nirvana, Marilyn Manson ou NIN. En accéléré, les meilleurs moments du disque : *Asteroid*, *Implant* et *Loose Cannon*. Signalons par ailleurs la présence de Dave Grohl à la batterie.

Alexandre Vigneault

POP ROCK ★★★½
Super Furry Animal
Phantom Power
XL Recordings / Sony
De la pop en pantoufle

« UN PEU plus vieux, un peu plus lent », pourrait devenir le slogan de Super Furry Animal. Après 10 ans de carrière, il est normal de voir un groupe se calmer un peu et ralentir la cadence. S'assagir, ça ne veut pas nécessairement dire devenir ennuyeux. *Phantom Power*, sixième disque de cette curieuse formation galloise, est un pur régal pour l'oreille. Sous leurs dehors somptueux et leurs arrangements naturellement éclectiques, les 14 chansons qu'on y retrouve peignent un univers assez sombre. Gruff Rhys n'attaque pas de front, préférant y aller par allusions, détournement de sens et autres manières de tourner autour des mots. Et malgré cette menace fantôme, l'album est gonflé de sonorités chaleureuses, usées, mais diablement confortables, qui évoquent le soleil, les Beatles sous influence et un groove pop très enfumé. On s'y vautre avec bonheur et paresse, comme dans les bras d'un vieil ami ou ceux d'un son fauteuil préféré. De la musique de partout et de nulle part qui, bizarrement, demeure toujours accessible.

Alexandre Vigneault

POP ★★★★★
BROADCAST
Haha Sound
Warp/Outside
Pop qui griche et pétille

QUAND la pop se cherche, la pop se trouve. Dans de drôles de draps encore cette fois, puisqu'il s'agit du second album du quartet anglais Broadcast. Formation chérie par Stereolab, avec lesquels ils partagent une voix féminine semblable et une même affection pour la pop expérimentale, Broadcast semble s'alléger de ses affiliations avec la musique de film. Moins lourd, mais tout aussi trituré, ce *Haha Sound* succède magnifiquement à l'excellent *The Noise Made By People* puisque plus lumineux. On dit que la gestation de *Haha Sound* fut moins pénible que pour le précédent. Ça s'entend presque dans les refrains légers, les mélodies vraiment inspirées et dans ces ramassis de bruits éparses qui viennent tacher les chansons de Broadcast. L'album commence justement dans un carnage avant que la voix de Trish Keenan brode une comptine intitulée *Colour Me In*. Rythme plus soutenu sur l'instrumentale *Pendulum*, puis retour à la mélodie façon Cardigans sur *Before We Begin*. Et d'une ambiance écorchée à l'autre, *Haha Sound* expose les deux facettes de sa personnalité schizophrénique : le bruit et la berceuse. Amateurs de pop aventureuse, notez également que la formation fera paraître un album live (*Peel Session*) le 19 août et qu'elle sera en concert au Cabaret le 17 octobre prochain.

Philippe Renaud
collaboration spéciale
SOUL ★★★★★

ISAAC HAYES
At Wattstax
Stax/Fantasy/Universal
Hayes au sommet de sa forme

AOÛT 1972. Plus de 110 000 mélomanes envahissent le Los Angeles Memorial Center pour prendre part au festival Wattstax. Qualifié de « black Woodstock », l'événement avait été fondé après les émeutes de 1960 et visait à amasser des fonds pour le quartier Watts, là où la vie n'est pas rose... Isaac Hayes, 30 ans, était la tête d'affiche de l'événement qui a accueilli plusieurs artistes de l'écurie Stax : Eddie Floyd (Knock on wood), Carla & Rufus Thomas, les Staple Singers, les Soul Children, William Bell... Sur ce concert, resté inédit jusqu'à cette exceptionnelle parution, Hayes traverse quelques-uns de ses hits et interprétations préférés : le *Theme From Shaft*, *Part Time Love*, *Ain't No Sunshine/Lonely Avenue*, *I Stand Accused*, entres autres. Ces chansons aux arrangements somptueux, confortablement enregistrées pour le plaisir d'une soirée romantique dans votre salon, Hayes les transforme pour ce concert qui, s'imagine-t-on, a dû prendre l'allure d'une puissante messe soul (d'ailleurs, en finale, le révérend Jimmy Jones se lance dans une longue prière gospel, relayée par le groupe de Hayes). On se croirait même dans le Memorial Center, illuminés par les rythmes, l'énergie et le génie musical de Isaac Hayes, en parfait contrôle de son art. Et plus de 30 ans plus tard, on se demande bien comment un tel document ait pu rester inédit si longtemps.

Philippe Renaud
collaboration spéciale
ÉLECTRONIQUE ★★★

POLE
Pole
Mute/FusionIII
Pole au bout de son rouleau?

DIFFICILE de ne pas être déçu lorsque ce nouvel album du producteur allemand Stefan Betke (alias Pole) touche à sa fin. Figure marquante de « l'explosion » minimale et glitch qui a tant inspiré les créateurs montréalais, le fondateur du label (Scape s'était lancé dans le dub minimal dès le milieu des années 90). Normal qu'il cherche à se renouveler. Mais pour y arriver, voilà que Betke s'allie au rappeur Fat Jon et injecte une influence hip hop à ses constructions rythmiques finement ciselées. En cela, l'effet est différent qu'à l'écoute des précédentes expérimentations dub ambiantes et bruitistes qui avaient fait la renommée de l'Allemand. Malheureusement, les résultats ne convainquent pas, d'abord parce qu'un tas de jeunes producteurs hip hop dans la marge flirtent aussi avec les idées électroniques, avec davantage de succès. De plus, la voix de Fat Jon évince la dimension hypnotique des pièces de Pole, une dimension essentielle à l'appréciation de son oeuvre sertie de bruitages éparses qui, sur la durée, finissent par ériger d'étonnants cadres rythmiques. Cependant, loin d'être à court d'idées neuves, l'Allemand projette de donner des concerts avec son nouveau collègue rappeur. Souhaitons que sur scène, les résultats seront plus convaincants.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Photothèque La Presse ©

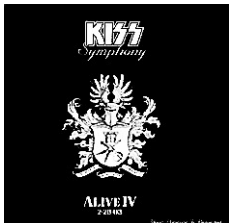
Gene Simmons, à un concert de Kiss, à Las Vegas, en mars 2003.

ROCK ★★

Kiss
Kiss Symphony Alive IV
Sanctuary/EMI
L'heure de la retraite a sonné

LES FAITS pour commencer : au cours des années 70, Kiss avait l'habitude de cracher de solides albums de rock juvénile. Jusqu'au début des années 80, en fait, Kiss était une solide machine de hard-rock, toujours capable d'assurer sur scène, d'en mettre plein la gueule. Mais depuis, mis à part les quelques bons coups ça et là, Kiss semble plus intéressé à monnayer son glorieux passé qu'à créer des trucs encore pertinents. Autre preuve : ce quatrième compact de la série Alive (en spectacle), avec l'orchestre symphonique de Melbourne en guise de bonbon. La formule déjà éculée du rock symphonique ne convient pas à tous, et elle ne convient certes pas à Kiss. Impossible d'apprécier de bons classiques tels que *Detroit Rock City*, *King Of The Night Time World* ou *Do You Love Me* sans le venin original, sans les grosses guitares qui devraient prendre toute la place. Impossible d'apprécier un groupe à trois accords qui tente de faire intello-ou branché ? — en s'appuyant sur un très quelconque trip symphonique. La grosse question, maintenant : qui va acheter ça ? Pas les fans, qui vont trouver les vieilles chansons du groupe un peu trop propres. Et certes pas les autres, qui n'ont rien à foutre d'un groupe qui s'accroche un peu trop. On sent ici Kiss essoufflé, fatigué, incapable de refaire une beauté à ses propres classiques. Plus que jamais, l'heure de la retraite a sonné.

Richard Labbé



FLASHES

Vince Neil, inculpté de voies de fait

VINCE NEIL, l'ancien chanteur de Motley Crue, a été inculpté de voies de fait après avoir agressé une prostituée le 10 juillet dernier dans un bordel du Nevada. Selon la plainte, le rocker, âgé de 42 ans, aurait attrapé Andrea Terry par la gorge avant de la jeter contre un mur du Moonlite Bunny Ranch, une maison close située à l'est de Carson City. S'il est reconnu coupable, Neil risque jusqu'à six mois de prison et une amende de 1000 \$ US. La date de son audience préliminaire devant le tribunal de Dayton n'a pas encore été fixée. Le propriétaire du bordel, Dennis Hof, a confié au quotidien *New York Daily News* que Neil et Terry s'étaient disputés parce que le rocker ne voulait pas de ses services. Vince Neil avait fait un arrêt au Moonlite Bunny Ranch après avoir donné un concert à Reno avec les vieilles gloires du hard rock californien Poison et Skid Row. En avril dernier, Neil avait plaidé coupable de voies de fait à la suite d'une altercation à la sortie

d'une boîte de nuit de West Hollywood. Il avait écopé de 100 heures de travail d'intérêt général.

Dixie Chicks: on se calme

LE BAROUF autour des Dixie Chicks semble s'apaiser. Le trio texan s'est en effet produit le week-end dernier devant plus de 17 000 spectateurs à Little Rock (Arkansas). Il s'agit même d'un record pour l'Alltel Arena, a précisé la directrice du marketing de la salle de concerts, Betty Baxter. Tout avait commencé à la suite d'une remarque de la chanteuse Natalie Maines visant George W. Bush lors d'un concert à Londres, peu avant la guerre en Irak. « Juste pour que vous le sachiez, avait-elle lancé, nous avons honte que le président des États-Unis soit du Texas. » Ces commentaires avaient déclenché un véritable tollé aux États-Unis, entraînant une chute des ventes de disques du trio texan et une censure de ses titres sur certaines stations de radio, surtout dans le Sud. Par précaution, le public de l'Alltel Arena avait été fouillé à l'entrée, mais tout s'est bien passé. Les spec-

tateurs ont applaudi et crié tout au long des 110 minutes de concert, où l'on a notamment pu entendre les tubes *Travelin' Soldier*, *Long Time Gone* et une reprise du *Landslide* de Fleetwood Mac.

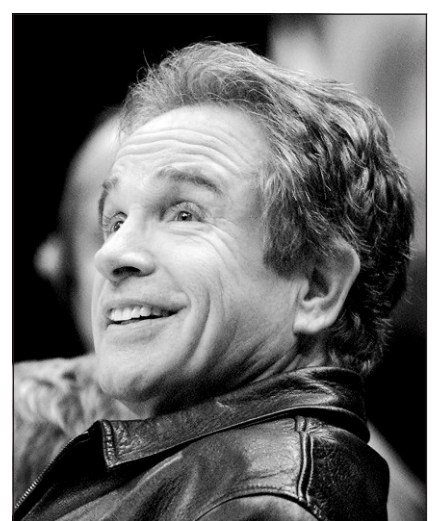
Ne touchez pas à la musique du Texas

WILLIE Nelson, Michelle Shocked et Ray Benson, leader du groupe Asleep at the Wheel, ont rejoint la campagne « Don't Mess With Texas Music » (Pas touche à la musique au Texas) qui propose de soutenir les cours de musique menacés de coupes budgétaires dans les écoles. Cette campagne est menée par le Texas Music Project, dont Nelson est le président d'honneur, tandis que Benson et Shocked sont membres du comité consultatif. « Tout le monde soutient ce projet parce qu'on adore la musique et parce qu'on sait que les cours de musique aident les enfants à développer leur potentiel, peu importe quels adultes ils deviendront », estime Willie Nelson. *Don't Mess With Texas Music* est également le nom d'un CD à paraître le mois prochain. On y

retrouvera 21 artistes texans, mais aussi Clarence « Gatemouth » Brown, Lucinda Williams et Erykah Badu.

Mais qui est donc «so vain»?

BIEN QUE ce soit un secret de polichinelle, Carly Simon va enfin dire qui elle visait dans son tube de 1972, *You're So Vain*. Mais personne ne le saura si ce n'est Dick Ebersol, le patron du service des sports de la chaîne NBC. Ce dernier a en effet gagné le droit d'apprendre ce secret lors d'une vente aux enchères de charité. Pour 50 000 \$ US, il a gagné le droit de déjeuner avec la chanteuse, qui lui dira qui est le personnage guère sympathique visé dans la chanson. « Ça ne sera pas dur de garder le secret », a-t-il dit en précisant qu'elle lui avait donné un indice : la lettre « e » figure dans le nom de l'intéressé. De fait, il est communément admis qu'il s'agit de l'acteur Warren Beatty. Cette vente aux enchères a été organisée au profit de l'association Martha's Vineyard Community Services, qui fournit une aide



Photothèque La Presse ©

Warren Beatty

médicale et sociale. Des célébrités ont pris pour habitude de vendre au plus offrant la possibilité de partager un dîner, un déjeuner ou un parcours de golf, dont les acteurs Ted Danson et Mary Steenburgen, la journaliste Diane Sawyer et son mari, le réalisateur Mike Nichols, ou encore l'ancien présentateur vedette du téléjournal de CBS, Walter Cronkite.

Ballet vélocipédique

La passion sur deux roues

NICOLAS HOULE
Le Soleil

PIERRE BERNIER, c'est Piero Velo. L'homme qui vit sur deux roues été comme hiver. Entre deux représentations de *La Face cachée de la lune* à l'étranger, où il joue les marionnettistes, ce féru de bicyclette propose une exposition doublée d'un spectacle atypique dans lequel il retrace l'histoire du vélo en acrobatie et en musique.

Dans le hall de la Caserne Dhalousie, à Québec, on trouve de quoi faire rêver n'importe quel mordu de cyclisme. Ici, un modèle dont les roues sont entraînées par une courroie, là, un vélo-trotteur, un peu plus loin, un Pedersen danois, reconnu pour son grand confort. Il y a aussi des médailles, une impressionnante collection de timbres qui, à elle seule, permet de retracer l'histoire de l'engin à pédales, des tricycles pour enfants, ainsi que des vélos créés sur mesure pour la scène.

Tout ça, à peu de pièces près, est tiré de la vaste malle à souvenirs de Pierre Bernier. À sa ceinture, l'homme de 46 ans n'a ni le logo de Harley Davidson qu'arborent les motocyclistes, ni les crânes menaçants qu'affectionnent les gothiques, mais plutôt une représentation d'un cycliste enfourchant un vélo — une trouvaille faite à Chicago.

« Je veux mettre en valeur l'autre côté de la bicyclette, celui que les gens ne connaissent pas, indique-t-il. Ce n'est pas d'hier : je fais de la muséologie ambulante depuis 1979 en me promenant en ville avec mon vélocipède. »

L'école de la vélocité

Visiblement heureux à l'idée de faire valoir une fois de plus son moyen de locomotion favori, le cycliste a concocté une représentation artistique pour le moins étonnante, qui permet de découvrir tant le côté fonctionnel et pratique du vélo que son côté rigolo et poétique. Accompagné de quatre musiciens aguerris, qui s'amuseront à improviser, Bernier offrira des numéros de mimes et de bicyclette artistique. Car oui, il existe de la bicyclette artistique comme il existe du patin artistique, avec des figures bien établies : des championnats ont cours chaque année dans les vieux pays.

« Je suis comme un chef d'orchestre qui a troqué sa baguette pour un vélo, rigole Bernier. D'ailleurs, j'ai pris la peine d'écrire l'ensemble de mon spectacle sur des portées musicales. Je vis un moment exceptionnel, car j'ai le luxe d'avoir la Caserne, où j'ai longtemps travaillé, et de présenter un show plus concis et plus précis que ce que j'ai présenté par le passé, grâce à l'aide de Patric' Saucier, qui signe la mise en scène. »

Pierre Bernier semble avoir tout fait en ce bas monde. C'est que lorsqu'il a décidé de se faire mime, vers l'âge de 14 ans, il s'est mis en tête de pratiquer le plus de métiers possible, afin de comprendre les gens et de mieux les imiter. Il a ainsi été la doublure et l'homme à tout faire de Robert Lepage dans *Elseigneur*, il a travaillé le métal et le bois, a bossé dans un bureau et dans une ferme, a fait de la radio, a été muséologue pour la maison F.-X. Garneau, artiste en résidence en Pologne et amuseur public. À travers tout ça, il a monté plusieurs *shows* solo, toujours axés sur le vélo, dont un, où il a cessé d'être mime



Photo, Optimage / STEVE DESCHESNE

« De 1984 à 1989, j'ai fait un jeûne de motorisé. J'évitais tout ce qui avait un moteur. Je ne prenais ni le bateau, ni l'avion et j'ai arrêté les tournées de spectacles », raconte Pierre Bernier.

pour interpréter des chansons de... bicyclettes, bien sûr !

« J'ai décidé de fonder l'Université de la vélocité, raconte-t-il le plus sérieusement du monde. J'ai fait mon programme et quand je l'ai complété, je me suis remis un diplôme en 1993, durant un spectacle. C'est très difficile la vie d'autodidacte. Il faut que je me stimule et m'autocongratule, c'est ma façon de faire pour avancer. »

Notre homme a mis quelques-unes de ses vastes connaissances à profit pour construire des vélos, souvent destinés à la scène. L'un d'eux est une réplique de la Michauline. C'était pour lui le chaînon manquant entre le vélo-trotteur — qui ne compte pas de pédales — et le grand bi — cet engin dont la roue avant est démesurément grande par rapport à sa voisine arrière.

La face cachée du vélo

Lorsqu'il n'est pas sur scène pour son *Ballet vélocipédique* ou pour *La Face cachée de la lune*, notre homme s'exerce pour devenir le premier Canadien à participer aux championnats de cycle-ball, qui auront lieu à Strasbourg, du 21 au 23 novembre. Qu'est-ce que le cycle-ball ? Un dérivé du soccer : des équipes de deux joueurs s'affrontent sur des vélos conçus expressément pour le jeu. Méconnu au Québec comme au Canada, ce type de sport existe pourtant depuis 1898. Même qu'en 1986, quatre vélos ont été offerts au pays par l'Allemagne, afin de promouvoir l'activité, qui se pratique en gymnase.

« J'essaie de mettre ce sport-là en valeur, mais c'est sûr que les athlètes qui le pratiquent doivent être des acrobates, affirme Bernier. Ici, on ne connaît pas ça parce qu'il n'y a pas vraiment de culture cycliste. Quand l'hiver arrive, le vélo prend une débarque ! »

Après les compétitions, notre homme à deux roues compte bien aller présenter son ballet et son expo un peu partout sur la planète. Pas moins de 48 villes dans 23 pays attendent avec impatience les bandes vidéo de ses performances pour voir de quoi il retourne. En faisant ainsi le tour du globe, celui dont la signature est un homme à bord d'un vélocipède formant le signe de la paix, espère semer l'harmonie dans son sillage.

« J'aimerais ça qu'un jour l'ONU instaure une journée annuelle sans pollution, où tout ce qui est motorisé resterait à la maison hormis les ambulances, camions de pompiers et voitures de police, car pour moi, le vélo est un outil de paix, dit-il. En voiture, les gens sont agressifs et s'envoient promener, tandis qu'en bicycle, ils s'envoient la main et s'offrent un verre ! »

Le *Ballet vélocipédique* a lieu à 21h du 14 au 30 août à la Caserne Dhalousie, 103, rue Dhalousie, à Québec, avec relâche les lundis. Le public pourra visiter l'exposition de jour, jusqu'à 17h, et rencontrer Piero Velo de 10h à 12h. Réservations: www.billetech.com ou (418) 643-8131.

MAISON SAINT-GABRIEL
Sur un air de 17^e siècle...
Le 10 août

11 h : causerie-démonstrations — Les instruments de musique en Nouvelle-France par les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise.

12 h : conférence dans le jardin — Les plantes médicinales indigènes : comment les reconnaître? avec Estelle Lacoursière.

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

Dès 12 h : démonstrations — Fabrication de sabots et de savons aux canneberges. Dégustations de produits à la rose. Visites guidées de la maison et du jardin.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Affaires municipales, Sport et Loisir
Québec

SHAWINIGAN
À 1 h 30 de Montréal et Québec



Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans*, 1878-1881
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
The Henry P. McIlhenney Collection, à la mémoire de Frances P. McIlhenney

Quand le corps humain inspire des chefs-d'œuvre

Le corps transformé
Du 15 juin au 5 octobre 2003

La Cité de l'énergie accueille Picasso, Rodin, Matisse, Giacometti, Degas, Smith, Cardiff, Goodwin, Cadieux, Richier, Segal, Viola, Bourgeois, Calder, Mueck et Kentridge, de grands artistes qui ont, à leur façon, abordé la représentation du corps humain.

Demandez l'audioguide et le catalogue illustré et visitez le projet virtuel à cybermuse.beaux-arts.ca

Billets et renseignements

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

(819) 537-5300
1882, rue Cascade, Shawinigan

Pour contacter le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, composez le 1 800 319-ARTS ou tapez musee.beaux-arts.ca

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada



3148602A

3148611

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.

Canada

Le Temple international de la renommée de l'humour

Les immortels de l'humour Les 100 plus grands clips des 100 plus grands comiques des 100 dernières années. De Woody Allen à Johnny Carson, de Roberto Benigni à Louis de Funès, de Ding & Dong à Dodo... ils sont tous là ! Voyez leurs plus grands moments sur scène, à la télé et au cinéma.

Photos: Woody Allen - Agence Bettmann/Corbis/Magna; Dominique Michel - Pierre Dorne



Des dessins de Clémence

Jusqu'au
1^{er} septembre 2003



« Pourquoi dessiner ? Pour me venger de mon temps d'école. La seule fois qu'on a exposé un de mes dessins à la fin de l'année, c'était un paquet de carottes. On m'avait classé sans dessin, je rangeai mes crayons de couleurs. »

- Clémence DesRochers



2111, boul. Saint-Laurent, Montréal | Billetterie: (514) 845-5105 | Groupes: (514) 845-3440 poste 2352 | www.hahaha.com

Québec

JVR

La Presse

CMR

Canadian Heritage Patrimoine canadien

MUSÉE
JUSTE POUR RIRE

Robert, la muse d'Amélie Nothomb

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

« ROBERT n'est pas une chanteuse, c'est un enchantement », dit d'elle Amélie Nothomb. Le dernier livre de l'auteure belge, *Robert des noms propres*, n'est pas un roman mais une biographie romancée. Rencontre avec l'héroïne et muse, Robert.

Robert, un prénom masculin pour une petite fée qui vit dans un monde de princesses. Robert est une chanteuse au passé incroyable et à la destinée à part.

Sa mère enceinte tue son père. Une fois en prison, après la naissance de sa fille, elle se suicide. La fillette est alors élevée par sa tante et son oncle qu'elle prend pour ses parents et ses cousines pour ses sœurs. Enfant, elle se révèle immensément douée pour la danse. C'est à l'adolescence, alors qu'elle excelle à l'opéra, qu'elle doit faire face à deux tragédies. L'abandon de la danse pour des raisons de santé et la découverte de son origine. Une histoire tragique qui a tout de suite séduit Amélie Nothomb. « C'est drôle. Si on ne sait pas que c'est une histoire vraie, on a l'impression de redites dans l'oeuvre d'Amélie », s'amuse Robert.

Au départ, rien ne prédestinait ces deux-là à se rencontrer. L'une habite dans les bois dans le sud de la France, l'autre en Belgique.

« Un ami commun a présenté mon album à Amélie. Elle ne voulait pas écouter en estimant qu'il y avait une tête de mannequin sur la pochette, une mannequin qui chante, cela n'a aucune valeur. Et puis au bout de quelques jours elle a finalement écouté et elle a adoré. » Nous sommes en 1997, Amélie Nothomb lui envoie son livre, *Attentat*. Le coup de foudre est réciproque. Amélie propose à Robert de la rencontrer à mi-chemin, à Paris.

« On s'est retrouvés dans un square dans le froid. On a parlé, on a ri. Je me suis confiée comme on se confie soit à sa meilleure amie, soit à quelqu'un qu'on ne reverra jamais. Et puis, Amélie a senti la difficulté professionnelle dans laquelle je me trouvais et elle s'est mise à m'écrire tous les jours. Quand elle ne pouvait pas me faxer quelque chose, elle me téléphonait. Au bout de deux ans, elle m'a envoyé un texte de chanson par fax. Cela s'appelait *Celle qui tue*. Je ne lui avais pas demandé de m'écrire des chansons, d'ailleurs je n'y avais même pas songé. Et j'ai été bouleversée de découvrir que quelqu'un d'autre que moi pouvait écrire pour moi. Je n'avais jamais envisagé cette hypothèse. »

Amélie Nothomb avait trouvé les mots justes. Le texte est mis en musique par le mari de Robert, Mathieu Saladin. Cette chanson devient le titre phare de l'album en



Difficile de démêler le vrai du faux dans le *Robert des noms propres*, la biographie romancée qu'Amélie Nothomb a écrite sur la chanteuse Robert.

préparation. D'autres textes suivront.

« Elle a des mots forts qui correspondent à ce que je suis. Elle a une vision de moi forte et capable, alors que quand j'écris je pleure, je souffre, je me vois comme quelqu'un de pas tout à fait capable. Contrairement à moi, elle jubile quand elle écrit. Du coup, je l'ai laissée écrire la moitié de l'album. »

Un petit cahier d'écolière qui raconte sa vie

Littéralement fascinée par l'histoire de la chanteuse, par sa beauté et sa personnalité, Amélie Nothomb s'avoue alors « enceinte »

de Robert et lui annonce son souhait d'écrire sa biographie.

« J'ai reçu un petit cahier d'écolière et j'ai lu ma biographie romancée. Elle avait mis ma vie dans un *shaker*. Elle avait brouillé les pistes mais c'était ma vie. J'étais émue car c'était une histoire triste racontée de façon drôle. Il y avait quand même des choses qu'elle avait gardées pour elle, car elle les savait trop douloureuses. Elle a su ne pas dépasser la ligne blanche. » Albin Michel est enchanté par le manuscrit. Quand Amélie leur avoue que Robert existe réellement, ils

croient à une nouvelle facétie de l'auteur. Lors de la promotion du « roman », aucun journaliste n'est au courant de la réalité de l'héroïne. Dans la famille de Robert, la sortie du livre est accueillie de façon mitigée.

« Il y avait une sorte d'omerta familiale autour du début du livre. Même si les choses sont un peu embrouillées pour nous protéger tous. Pour ma part, je n'avais confié ce passé douloureux qu'à un entourage extrêmement restreint. »

L'histoire racontée est tellement incroyablement qu'on ne peut s'empêcher d'essayer de démêler le vrai du faux. « Tout est vrai. Ma rencontre avec Mathieu à l'école, mon renvoi de la maternelle, tout. La seule chose qui est fautive c'est le dénouement, le meurtre puisque comme vous le savez, Amélie est bien vivante ! » avoue Robert.

Au fait, Amélie Nothomb mange-t-elle réellement des fruits pourris ?

« Oui, répond-elle en riant. J'en ai même goûté avec elle. Je lui ai fait confiance, je me suis dit : « si elle me fait goûter c'est ce que c'est bon », et c'était effectivement le cas. Cela avait un goût légèrement alcoolisé. »

Robert, Robe-Air

C'est en voyant Catherine Ringer, des Rita Mitsuko, dans le clip de *Marcia Baila*, que Robert décide de devenir chanteuse. « Je l'ai vue danser, si libre. C'était pour moi une manière de me rapprocher de la danse. » De cette révélation, elle a gardé la coupe de cheveux de la chanteuse. Quand elle cherche un pseudonyme, elle réfléchit à des noms de princesses, de contes de fées. « Mathieu trouvait mes choix de noms ridicules. Il m'a proposé de prendre un nom qui ne me ressemblait pas. Il m'a dit : « Tu vois, quand on te regarde, on ne pense pas à Robert. » Je trouvais l'idée stupide, mais comme j'étais très amoureuse, j'ai décidé d'essayer et puis je l'ai adopté. J'ai fini par entendre « Robe — Air ». Aujourd'hui, je trouve ce prénom très féminin. D'ailleurs ma fille, petite, était effarée de découvrir que des hommes pouvaient s'appeler Robert. »

Quand on lui demande de définir son style musical, elle reste sans voix. Certains parlent de Björk et de Barbara, d'autres de Mylène Farmer et d'Arielle Dombasle. Robert a un style résolument à part. Un public de fidèles d'origines très variées la suit depuis des années. Étrangement absente des radios et des plateaux de télé, ses concerts font salle comble et on ne compte plus le nombre de sites qui lui sont consacrés.

De sa rencontre avec Amélie Nothomb, Robert conclut : « C'est cruel à dire, mais elle m'a redonné le goût à la vie. »

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Théâtre

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, Saint-Denis)
Traces de clown, de Francis Monty. Du mar. au sam., 21h30. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, av. Papineau)
Cinpass, improvisations de et avec Frédéric Barbusci, Édith Cochrane, Louis-Martin Guay, Guillaume Lemée et Antoine Vézina : 20h. Jusqu'au 11 août. - Mer. et ven., 20h, *Théâtre sans animaux*, de Jean-Michel Ribes. Mise en scène de Mélanie Roy. Production 12 coups de Zoo.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur)
Cent dessus dessous !, de Marcia Kash et Doug Hughes. Du mar. au ven., 20h30.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle)
Coeur de trucker, de Joey GaLimí. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h30.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe)
Le dîner de cons, adapt. québécoise et mise en scène de Claude Maher. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (862, Montée Laurin, Saint-Eustache)
Fille majeure, délit mineur, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Michel Charlebois : 20h30. Jusqu'au 23 août.

SALLE L'OPALE (333, Saint-Isidore, Saint-Lin-des-Laurentides)
Dès le 10 juillet, *Les Papillons de nuit*, de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène de Denis Brassard. Présentation de la troupe Exalta. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

LE PETIT THÉÂTRE DU NORD (Parc du Domaine Vert, 10423, Montée Sainte-Marianne, Mirabel)
L'Espace entre nous, de Nico Gagnon en collaboration avec Julie Deslauriers. Mise en scène de Marc Dumesnil. Jeu., ven., sam., 20h. Jusqu'au 23 août.

THÉÂTRE DE LA VILLE DE MONT-TREMBLANT (Domaine Saint-Bernard, 539, chemin Saint-Bernard, Ville de Mont-Tremblant)
Belle Famille, d'Isabelle Hubert. Mise en scène de Micheline Bernard. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-TREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Glenarry Glen Ross, de David Mamet. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Fernand Rainville. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 16 août.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Si c'est pas toi, c'est moi !, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Michel Bérubé et Chantale Labrecque. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 23 août.

THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha)
Les Trois Mousquetaires. Mise en scène de Michel Bourdon et Sara Grefford. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10^e rang, Sainte-Marcelline)
Le bonheur, c'est pas bon pour la santé !. Mise en scène de Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE LAVIOLETTE (2230, boul. des Forges, Trois-Rivières)
Jeune femme cherche homme désespérément ! de Carole Tremblay. Mise en scène de Danielle Bissonnette. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières)
Entre-Deux, de Steve Laplante. Mise en scène de Stéphane Bellavance. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls)
Pâté de campagne, de Josée Fortier et François Camirand. Du mer. au sam., 20h30 ; sam., 18h et 21h30. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (611, rang de la Carrière, Upton)
Le voleur d'ombres, de Richard Blackburn, René Charbonneau, Sylvain Gagnon, Luc Labarre, Pascale Rafie et Yves Simard. Jusqu'au 30 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Festival Jusqu'aux Ombres (musique contemporaine). Auj., 17h, GEMS (électroacoustique). Dim., 10h et 16h, Chanteurs J'AO. Dir. : Patrick Wedd, Davies, Giles, Lehman, Locklair. Mer., 12h30, Antoine Berthiaume et Tim Brady, guitaristes (quit. électriques). Jeu., 19 h 30, Chanteurs J'AO. Dir. Patrick Wedd, Fretk, Pardo, Davies. Ven., 19h30, Motion Ensemble (Nouvelles-Brunswick). Tenny, Gibson, Hoffman, Genge, Kurtag, Hall, Aitman.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Dim., 19 h, Régis Rousseau, organiste. Daveluy, Grigny, Alain, Bach, Tournemire.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
Mar., 12h30, Marc-André Doran, organiste.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20h, Luc Beauséjour, organiste et Paul Merkelo, trompettiste. Scheidemann, Purcell, Buxtehude, J. S. Bach, Mendelssohn, Brahms, Persichetti, Widor, Albinoni.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Auj., 20h, et dim., 14h, Ensemble Clément Jaquein. Ven., 20h, *La Cenerentola* (Rossini). Atelier lyrique d'Orford. Version concert. (Avant chaque concert, 19h, présentation de Carol Bergeron.)

CENTRE SPORTIF RAYMOND-BOURQUE (Saint-Laurent)
Auj., 20h, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Entrée libre.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Mer., 20h, Sylvain Bergeron, luthiste et théorbiste. Sanz, Frescobaldi, Caccini, Sances, Ribayas, Murcia.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme, lac Priscault)
Le dim., 17h, et le merc., 20h30, concert des professeurs ou campeurs. Jusqu'au 13 août.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Il était une fois un Cabaret, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 25 septembre.

CLUB SODA (1225, Saint-Laurent)
Auj., 19h30, les disciples d'Ursula Big Band.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., Liberator, Redhouse, Silver Chord, Little Clean Band et Cliff Steven Johnny Guittar ; mer., 21h, Christian Malette ; jeu., Sixth Sense et Plight ; ven., Cactus et ses Vautours (hommage à Eric Lapointe) : 21h.

BOÎTE À MARIUS (Papineau)
Auj., Richard Lachapelle et Daniel Chiasson ; jeu. et ven., Steve Richard et Daniel Chiasson : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, Saint-Denis)
Auj., Karkwa ; ; mer., Jocelyn Auger ; jeu., le Mile-End Jazz Quartet ; ven., Madcaps : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., Daniel Thibault ; ven., Marie-France : 22h.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)
Auj., 22h, Jean Viau ; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Sébastien Lacombe ; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Dassin ; mer., Jacques Rochon ; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois ; ven., 22h, Jean-Hugues Labrecque.

UPSTAIRS JAZZ BAR (1254, rue Mackay)
Auj., Quartette Kevin Dean ; dim., le Fat Tuesday Brass Band ; mer., Jennifer Gasoi ; jeu., Ernie Nelson ; ven., Quintette Chet Coxas.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Ven., 21h, Nura.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 21h, Zoom out.

LE SWIMMING (3643, boul. St-Laurent)
Auj., General Rudie ; dim., New Shady Grove ; mer., Mo' Phong ; ven., Wassyabi Collective : 22h.

LE MEDLEY (1170, rue St-Denis)
Ven., 22h30, hommage à Iron Maiden avec UP The Irons.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Mer., 20h30, The Flaming LipsD BRUTOPIA (1219, Crescent)

Auj., 16h, The Cains Unplugged ; 22h, Alien Central Station ; dim., 16h, Dirty Old'Band ; 22h, Open Mike avec the Cains ; lun., 22h, Trivia Night ; mar., 22h, Gary Davis ; mer., 22h, Mick O'Grady.

JELLO (151, Ontario E.)
Auj., 22h, Spaicy.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., 22h, groupe Zone 51.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Mer., 20h30, François Morency. CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Rolland-Brunelle, 20, Saint-Charles-Borromée sud, Joliette)

Pied de poule, de Marc Drouin. Musique de Robert Léger. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Normand Lévesque, Carl Poliquin, Genevieve Alarie, Hugo Bombardier, Annie Girard, Pascale Montreuil et Adrien Lacroix. Mer., jeu., ven., 20h ; sam., 20h30. Jusqu'au 30 août.

CAFÉ DE LA GARE (1000, rue St-Georges, Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Elise Velle.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Louis-José Houde.

AU VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt O.)
Auj., 20h30, Julie Caron et Crampe en masse.

VAL MORIN (5893, rue des Musiciens)
Auj., 21h, soirée poésie et musique dans la montagne sous les étoiles.

MAISON DES ARTS DE LAVAL
Auj., 21h, Josée Boudreault et Claire Bienvenue.

Expositions
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Sainte-Catherine O.)
Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec*, *Nan Goldin et Peinture en liberté : perspective sur les années 1990.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O. et Pavillon Michal et Renata Hornstein, 1379, Sherbrooke O.)
Expositions *La terre dans tous ses états*, *Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme et Françoise Sullivan.*

GALERIE D'ART DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Jeux de lumière*, oeuvres des artistes de la galerie. Mar., jeu. et ven., de 10h à 16h ; sam., de 12h à 17h et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 4 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d'Arc)
Exposition *Reflets d'Europe*. Jusqu'au 31 août.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *La Compagnie des Indes en Nouvelle-France*. Jusqu'au 23 novembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Expositions *Ici naquit Montréal et L'Archéologie et la Bible - Du roi David aux manuscrits de la mer Morte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam. et dim., de 11h à 17h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *L'Éden, côté jardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)
Expositions *Mains de maîtres et Le miracle du fil*. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre)
Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l'innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. de Gaspé)

Oeuvres de Kiki Athanassiadis, Kevin Finlayson, Caroline Gagnon, Chris Heldt, Mathieu Jacques, Alison Judd, Veronique LaPerrière et Luke Painter. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 août.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, Saint-Denis)
Exposition *Québec-Japon, une relation plus que centenaire*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 29 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)
Expositions *Empreintes de l'Inde*, et oeuvres d'Alain Paquet. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l'enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h ; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'au 31 août.

ESPACE VOX (350, Saint-Paul E.)
Exposition *Des espèces d'espaces*. Jusqu'au 17 août.

FONDERIE DARLING DE MONTRÉAL (745, rue Ottawa, Montréal)
Exposition *Buy-Sellf : Import/Export*. Du mer., au dim., de midi à 20h et 22h le jeu. Jusqu'au 31 août.

GALERIES ROGER BELLEMARE ET RENÉ LOUIN (372, rue Ste-Catherine O.)
Exposition *Point... à la ligne*. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 août.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.)
Exposition *Voisin Art*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. Jusqu'au 17 août.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)
Exposition *Sur un air d'été*, oeuvres de Marie-France Brunet, Ginette De Lottinville, Madeleine Filion, Claire Gagnon, Micheline Raymond, Violeta Roël et Margrith Wirsch. Du mar. au ven., de 13h à 21h ; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 13 septembre.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, rue Bernard O.)
Oeuvres de Hervé Blondin, Marwan Sahmarani, Véronika Horlik, Harry Vandelman, Lara Rosenoff et Jane Heller. Mar. et mer., de 10h à 18h ; jeu. et ven., de 10h à 21h et sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 6 septembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de T. Merrett, T. Hopkins, J. Payette, B. Bierk, J. MacDonald, O. Longpré, F. Jean, S. Jodoin et M. Gatta.

GALERIE GORA (460, Sainte-Catherine O., espace 305)
Peintures de Sarah Wellington. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 août.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Katerina Mertikas, Steven Klein et John Boyadjian.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de J.-c. Mayodon et Albric Soly. Jusqu'au 30 août.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, rue St-Paul E.)
Oeuvres de Corno, Zilon, Nicole St-Pierre et Johanne Cullen. Jusqu'au 14 août.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Estampes japonaises des XVIII^e et XIX^e siècles. Jusqu'au 23 août.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Auj. et dim., de 11h à 17h, peintures de Sylvie Larose.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Expo-jeunesse 2003*, techniques variées, Lun., de 13h à 21h ; mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; dim., de 13h à 17h ; sam., de 10 à 17h. Jusqu'au 1er septembre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Sainte-Catherine O., ESPACE 405)
Exposition *Sans titre*, oeuvres de Juan José Cambre, Antonietta Grassi, David Hall, Josefina Robirosa, Françoise Sullivan et Nelly Tomas. Du mer. au ven., de midi à 17h30 ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 août.

GALERIE SOLEIL (207, rue Laurier O.)
Oeuvres de Najeth Choffel, Sarah Peck Colby, Areg Elibekian, Maurice Lépine, Nathalie Mano, John Mieghehen, Julie Parenteau, Roman Zuzuk. Jusqu'au 29 août.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Tableaux anciens et oeuvres de Joseph Gluata.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Exposition *Hommage au cinéma collectif et News de Melinda Pap*. Jusqu'au 30 août.

GUILDE GRAPHIQUE (9, Saint-Paul O.)
Oeuvres de Ballif, Barraud, Côté-Jolicoeur, desaulniers, Kabir et Mc All. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 28 août.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Exposition de bijoux et d'oeuvres en métal. Du mar. au ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 6 septembre.

PIERRE-FRANCOIS OUELLETTE ART CONTEMPORAIN (372, Sainte-Catherine O., espace 216)
Oeuvres de John Latour. Du mar. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 16 août.

STUDIO 261 (261, Saint-Jacques O.)
Oeuvres de Hélène Goulet, Reynald Connolly, Fabio, Claude Théberge, Paul Jégalian, Pauline Bressan. Jusqu'au 24 août.

| COMÉDIE MUSICALE |

Un Pied de poule de luxe

JEAN BEAUNOYER

CEUX QUI ONT VU la création de *Pied de poule* en avril 1982, reconnaîtront difficilement la comédie musicale de Marc Drouin et Robert Léger, tant elle a changé d'allure, de style et de décor. C'est le metteur en scène, Serge Denoncourt, qui a transformé *Pied de poule*, déjà reconnue comme un classique québécois et qui lui a donné une facture des années 2000.

Dépouillant l'oeuvre de tous ses artifices, le metteur en scène a misé sur la rigueur, l'extravagance et l'intensité des années 20, pour nous faire vivre la démesure presque folle du texte de Marc Drouin. Normand Lévesque, ce merveilleux acteur trop souvent relégué aux seconds rôles, occupe une place de choix dans cette imposante production, en interprétant un Desmond Bigras délicieusement sadique, crâne rasé et allures germaniques.

Pied de poule demeure une bande dessinée chantée, mais une bande dessinée particulièrement soignée avec de remarquables costumes signés François Barbeau, une qualité de jeu exceptionnelle de la part des comédiens et une musique de Robert Léger quelque peu rafraîchie par le techno pop qui donne encore envie de danser.

Cette troisième production de *Pied de poule* (la deuxième remontant à 1991) a peut-être perdu la fraîcheur de ses débuts alors que les comédiens chantaient et jouaient différents instruments de musique, mais elle a gagné en rigueur et le texte est beaucoup plus clair. L'histoire de *Pied de poule* n'a plus ce côté ridicule qui semblait être le prétexte à un défilé de chan-



Dans la nouvelle présentation de *Pied de poule*, le metteur en scène Serge Denoncourt a dépouillé l'oeuvre de tous ses artifices et misé sur la rigueur, l'extravagance et l'intensité des années 20.

sons. On croit davantage à cette histoire d'un producteur qui fabrique une vedette du cinéma et qui veut la faire disparaître pour s'assurer du succès du film. Ce monstre de Desmond Bigras fera tout en son pouvoir pour assassiner François Perdu qu'il pourchasse jusqu'à Shangai.

Je m'en voudrais de ne pas souligner cette remarquable trouvaille du metteur en scène qui utilise une foule de chapeaux chinois qui glis-

sent sur la scène pour illustrer la cohue des grandes villes de Chine.

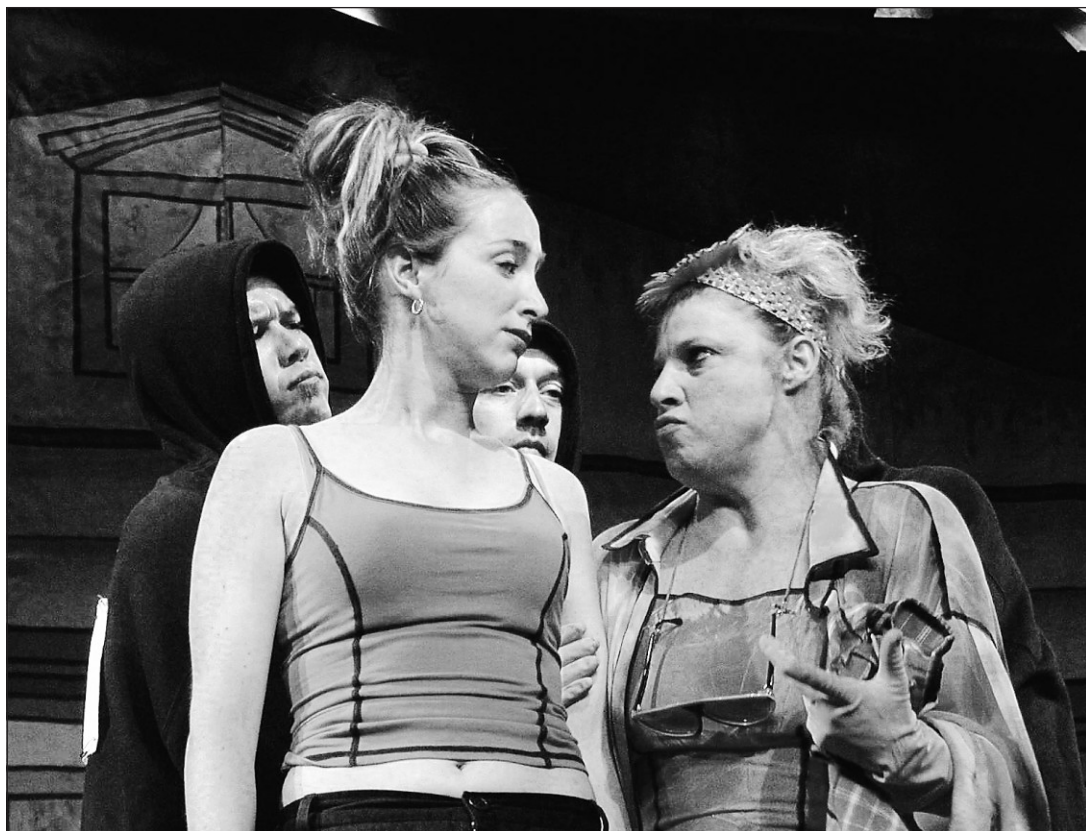
Comment ne pas souligner également la qualité de la musique de Robert Léger rehaussée par de nouveaux arrangements, pendant tout le spectacle. Sans oublier évidemment les danseurs dirigés par le chorégraphe Vincent Paterson. Les voix de Normand Lévesque, Carl Poliquin (François Perdu), Geneviève Alarie (Olive Houde) et Pascale Montreuil (Dolbie Stéréo) sont

remarquables et on aurait bien aimé se procurer l'enregistrement des chansons de *Pied de poule*, à la sortie du spectacle. Il semble qu'il faudra attendre en septembre, alors que *Pied de poule* tournera encore à la radio mais aussi *Une folie, on fait ça une fois dans sa vie* et *Si la vie vous intéresse*, c'est du moins ce que j'espère.

En somme un *Pied de poule* de luxe, servi peut-être avec un peu trop de luxure pour les enfants qui

adorent manifestement ce spectacle. Il y a bien quelques longueurs en première partie alors qu'on s'attend trop longuement à Singapour et à Shangai. Mais tout le reste défile à vive allure. Un événement très attendu d'ailleurs et qui a attiré bon nombre d'artistes à Joliette mercredi soir. Benoît Brière était sur place de même que Nathalie Gascon qui regardait le spectacle avec une certaine nostalgie. Elle a créé le rôle d'Olive Houde en 1982 et a même conservé la robe de son personnage. « À l'époque, nous n'avions pas les moyens de présenter une aussi impressionnante production », dit-elle après le spectacle qui l'avait manifestement emballée. André Gagnon, Marc Laurendeau, Lisette Parizeau, Georges-Hébert Germain s'étaient rendus à Joliette pour assister à la première du spectacle de même que l'auteur Marc Drouin chaudement acclamé par la salle. Déjà l'impression d'une longue histoire d'amour qui recommence pour *Pied de poule*.

PIED DE POULE de Marc Drouin, mise en scène de Serge Denoncourt, musique de Robert Léger, chorégraphie de Vincent Paterson, costumes de François Barbeau, scénographie de Marc Senécal, éclairages de Martin Labrecque. Avec Normand Lévesque (Desmond Bigras), Carl Poliquin (François Perdu), Geneviève Alarie (Olive Houde), Pascale Montreuil (Dolbie Stéréo et groupe), Ugo Bombardier (policier), Adrien Lacroix (policier), Annie Girard (groupe) et les danseurs Anne Plamondon, Yannick Matthon, Mijanoue Lalonde, Nicholas Peel (Isabeau Lejeune). Une production de Zone 3, présentée à la salle Rolland Brunelle du Centre Culturel de Joliette du 30 juillet au 30 août. Informations et réservations au (450) 759-6202.



Les personnages qu'incarnent Marie-Ève Larivière et Johanne Fontaine dans *Les Papillons de Nuit* partagent un chalet avec un entomologiste et deux prisonniers.

| THÉÂTRE D'ÉTÉ |

Une comédie enlevante

JEAN BEAUNOYER

LE DÉCOR n'est qu'un simple rideau sur lequel on a dessiné un chalet d'été et les accessoires sont des blocs de bois représentant un téléphone ou un objet ménager quelconque. Mais avec cela, la troupe Exalta a réussi à produire un spectacle enlevante à Saint-Lin-Laurentides.

En raison surtout de la remarquable mise en scène de Denis Brassard qui a donné un souffle nouveau à la pièce de Michel Marc Bouchard, *Les Papillons de nuit*, que j'avais vue, il y a bien une dizaine d'années, il me semble. Brassard a complètement transformé cette comédie en lui donnant un rythme beaucoup plus accéléré, en minimisant le décor et en utilisant les acteurs d'une étrange façon; ils deviennent, pendant les enchaînements, les narrateurs de la pièce.

De plus, l'oeuvre de Bouchard est défendue par des comédiens à qui on ne peut rien reprocher. Particulièrement Johanne Fontaine qui interprète un rôle qui lui va comme un gant. Je me souviens qu'à ses débuts, elle interprétait plus souvent des personnages de caractère, généralement des femmes plus âgées, des passionnées, des êtres d'autorité qu'elle a toujours défendues avec aplomb.

Cette fois-ci, elle se retrouve dans la peau de Bernadette, une mère de famille célibataire qui fuit la solitude en frottant, en nettoyant et en menant un long combat contre la malpropreté. Même en vacances, dans le chalet qu'elle a loué pour elle et sa fille, elle demeure une maniaque du grand ménage et combat également toutes les bestioles de la

maison. Malheureusement, le propriétaire a loué le chalet par erreur à plusieurs personnes dont un entomologiste qui collectionne les papillons et à deux jeunes prisonniers en liberté provisoire.

Bernadette a jeté aux poubelles tous les papillons de l'entomologiste interprété par Luc Chapdelaine, un brave type qui plaît beaucoup à la mère et qu'elle jette dans les bras de sa fille. Celle-ci, policière de métier, s'intéresse plutôt au prisonnier qui n'a plus qu'un jour de liberté. Évidemment qu'elle ignore sa situation. Les choses se compliquent quand l'entomologiste s'intéresse à l'autre prisonnier. Encore plus quand la policière apprend que son amoureux est un malfaiteur.

En somme, de la confusion, des rebondissements, de la comédie et jamais d'ennui à ce spectacle qui ne laisse aucun répit au spectateur et s'ajuste magnifiquement aux soirées d'été. Un théâtre charmant, sympathique à Saint-Lin-Laurentides, situé à quelques kilomètres de Terrebonne. La campagne et les grands espaces à 30 minutes de Montréal.

LES PAPILLONS DE NUIT, de Michel Marc Bouchard, mise en scène de Denis Brassard, accessoires, costumes et décors de Marie-Claude Gour, régie et son de David Laurendeau, production de la troupe Exalta avec Johanne Fontaine, Marie-Ève Larivière, Luc Chapdelaine, Emmanuel Auger et Richard Robitaille. Comédie présentée au Théâtre de la salle l'Opale à Saint-Lin-Laurentides jusqu'au 30 août. Réservations au (450) 439-3434.

Loto-Québec présente



MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL 2003

Du 20 juin au 6 octobre 2003

Mythes et Légendes du Monde

DES OEUVRES SPECTACULAIRES JAMAIS VUES !

Les Mosaïcultures Internationales de Montréal sont de retour dans un site complètement réaménagé et agrandi pour présenter un événement d'une qualité remarquable: la toute dernière compétition internationale de mosaïcultures à se dérouler à Montréal.

- Dans le Vieux-Port de Montréal, au pied de la rue McGill
- Métro Square Victoria
- Tous les jours de 9 heures à la brunante
- Visites guidées disponibles
- Stationnement sur le site

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL



TARIFS

Adulte : 12,50\$
Enfant (6 à 11 ans) : 5,00\$
Enfant (5 ans et moins) : gratuit
Aîné (55 ans et plus) : 10,50\$
Étudiant (12 à 18 ans) : 10,50\$
Famille : 30,00\$
Groupe SPEC : (514) 527-3644

www.mosaiculture.ca (514) 868.2003 (888) 868.9999 info@mosaiculture.ca

Canada

Ville de Montréal

Québec



COMPTE À REBOURS

DE HYUNDAI

DES OFFRES IRRÉSISTIBLES À PORTÉE DE LA MAIN!

ELANTRA GL 2003

LOUEZ À PARTIR DE **165\$*** PAR MOIS/60 MOIS OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2 099 \$. Transport et préparation inclus.



AutoPacific®

Hyundai Elantra
Gagnant catégorie compact

SONDAGE DE SATISFACTION DES VÉHICULES

ELANTRA GL
Équipement de série

Moteur 2,0 litres à DACT
Deux coussins gonflables
Dossiers arrière rabattables 60/40
Radio AM/FM/CD
Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir
Porte-verre double
Volant inclinable
Et beaucoup plus



PDSF DE 15 295 \$**



PDSF DE 21 595 \$**

SONATA GL 2003

LOUEZ À PARTIR DE **235\$*** PAR MOIS/60 MOIS OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2 295 \$.

- Moteur 2,4 litres à DACT
- Groupe électrique
- Climatiseur • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Régulateur de vitesse • Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Transmission automatique séquentielle SHIFTRONIC™
- Et beaucoup plus



PDSF DE 12 395 \$**

La sous-compacte la plus vendue au Québec deux années consécutives.*

ACCENT GS 2003

LOUEZ À PARTIR DE **149\$*** PAR MOIS/60 MOIS OU **0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 36 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 595 \$. Transport et préparation inclus.

- Moteur multisoupapes de 1,5 litre • Tachymètre • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossiers arrière rabattables 60/40 • Glaces teintées avec bande pare-soleil au pare-brise • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Porte-verre double
- Et beaucoup plus. Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur l'accent GL 4 portes et la sportive GSi 3 portes



www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS :

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière
24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.



PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLOMÉS



HYUNDAI

Gagnant

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs 2003 suivants : Accent GS/Elantra GL/Sonata GL; PDSF à partir de 12 395 \$/15 295 \$/21 595 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,17 %/0,01 %/2,42 %, mensualités de 149 \$/165 \$/235 \$ pour 60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9535 \$/11 999 \$/13 575 \$. Option d'achat de 3544 \$/3914 \$/6780 \$. Comptant de 595 \$/2099 \$/2295 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$/0 \$/0 \$. Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra, en sus pour la Sonata. Toutes taxes applicables, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. **PDSF des véhicules 2003 suivants : Accent/Elantra GL/Sonata GL à partir de 12 395 \$/15 295 \$/21 595 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % sur tous les modèles Accent 2003 jusqu'à 36 mois; jusqu'à 60 mois sur tous les modèles Elantra 2003 et certains modèles Sonata 2003 sélectionnés. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivalent à des mensualités de 277,80 \$/166,67 \$ pour 36/60 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. Toutes les offres sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. ♦ Source : A.F.I.A.C., ventes de 2001 et 2002. Voir le concessionnaire pour les détails. © 2003 AutoPacific, Inc. Sondage de satisfaction des véhicules.

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal (514) 485-0001
Hyundai Président
4600 "B" boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 624-7777
Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125, Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly (514) 875-1959
Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
Brossard Hyundai
8450, boul. Taschereau
Brossard (450) 671-2225

Hyundai Casavant
200, rue Johnson, Est
St-Hyacinthe
(450) 774-6344
Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 1-888-549-8632
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
(450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979

Hyundai Valleyfield
860, boul. Monseigneur Langlois
Valleyfield (450) 370-3330
Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Laval (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Jérôme (450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville (450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
290 Montée Masson
Mascouche (450) 474-1110
Hamel Hyundai
130, rue Dubois
St-Eustache (450) 974-0440
Hyundai Ste-Agathe
1701, Route 117
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 321-3777
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier (819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny (450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, boul. Fiset
Sorel-Tracy (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa, Est
Montréal (514) 329-7777
Valois Hyundai
125 boul. Lemire Ouest
Drummondville (819) 478-8148

Hyundai Victoriaville
433, boul. Bois-Francs, Nord
Victoriaville
(819) 758-5775
Hyundai N. Paquin Auto
51, 10^{ème} Avenue, Ouest
Amos (819) 732-5995
Dynastie Automobile Ltée
494, Avenue La Rivière
Rouyn (819) 762-1741
Maryvo Hyundai
1940, 3^{ème} Avenue
Val d'Or (819) 874-2886